

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 28 DÉCEMBRE 1998

John Mighton

Philosophe, mathématicien  
et dramaturgeL'auteur ratisse large avec les thèmes de ses œuvres  
qui puisent à diverses sources

Dans le milieu théâtral torontois et canadien, le dramaturge John Mighton, gagnant entre autres du prix du Gouverneur général en 1992, se distingue par une écriture épurée, où chaque mot compte. Une écriture brillante, d'un auteur qui refuse de croire à l'intelligence et dont l'art théâtral vient autant des mathématiques et de la philosophie que de la littérature.

RÉMY CHAREST

**P**eu d'auteurs ont à leur disposition une palette de sujets aussi large que celle du dramaturge torontois John Mighton. Dans *A Short History of Night*, qui lui a valu le prix du Gouverneur général en 1992, Tycho Brahe et Johannes Kepler causent astronomie et sens de l'univers. Dans *The Little Years*, la vie familiale est abordée en creux, autour d'un personnage principal adulé, mais jamais présent sur scène. Dans *Body and Soul*, les thématiques amoureuses passent par la nécrophilie et le cybersexe («Je m'intéresse à la manière dont les idées résident dans les corps», précise-t-il au passage), tandis qu'ailleurs surgissent des thèmes comme le suicide canin et les rouages encore mystérieux du cerveau humain.

Ce dernier thème est au cœur de sa meilleure pièce, *Possible Worlds*, qui a bénéficié d'une saisissante mise en scène de Daniel Brooks, une des stars du théâtre dans la Ville Reine, mise en scène présentée avec succès au dernier Carrefour international de théâtre de Québec, en mai dernier. En créant un personnage principal qui s'avère (peut-être) un cerveau gardé artificiellement en vie dans un boîtier électrique, Mighton y aborde la notion de l'identité, inspiré à ce sujet par des expériences réalisées en 1950 sur des personnes dont les deux hémisphères du cerveau avaient été séparés et, comme on devait le constater, fonctionnaient indépendamment, «comme s'ils avaient deux consciences séparées. On peut alors se demander ce qui constitue la conscience et, s'il y a une âme, où elle se situe là-dedans».

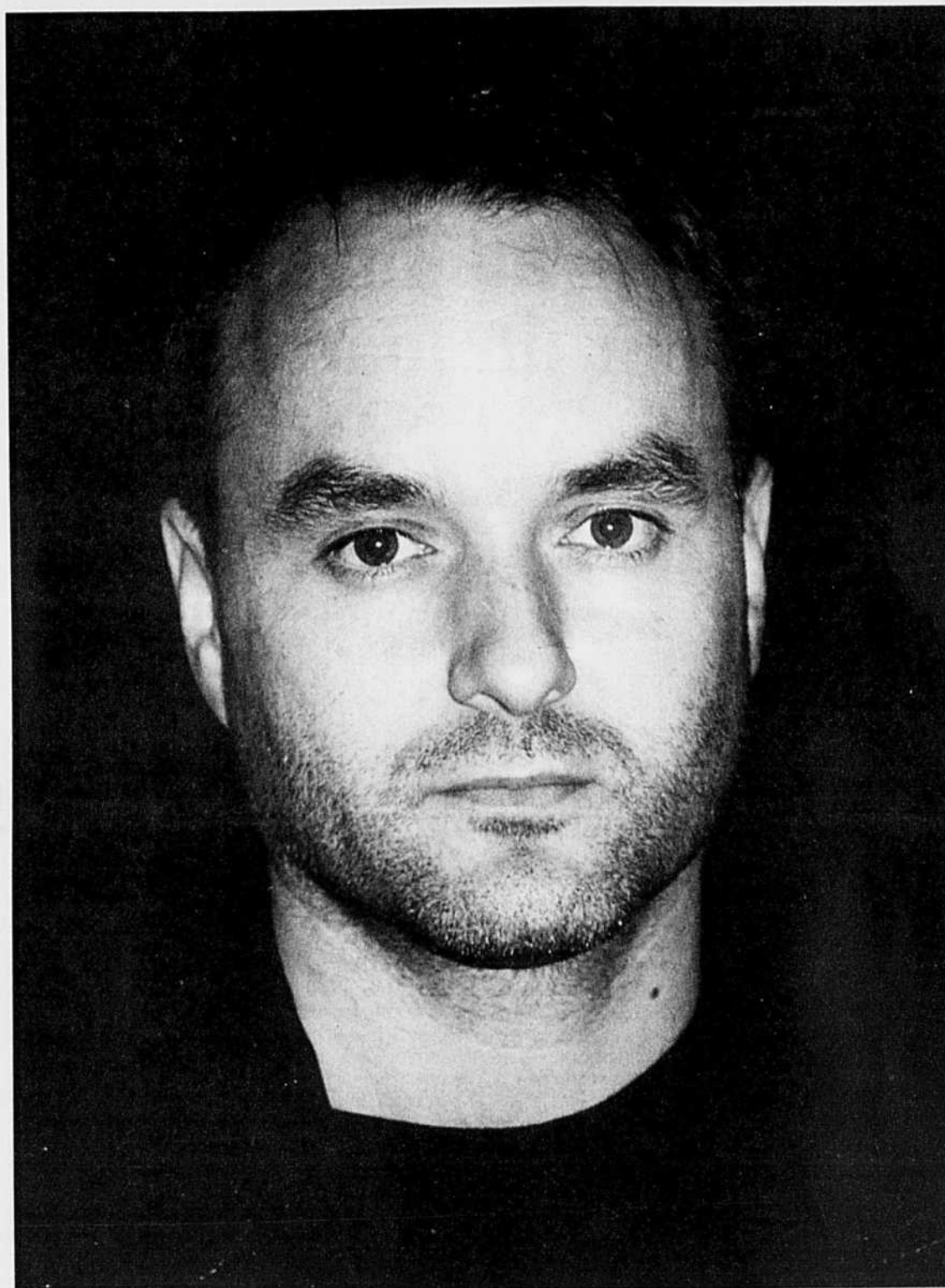
Comme on le voit, l'inspiration scientifique rejoint vite la sphère philosophique, tout en se mariant, dans *Possible Worlds*, à une atmosphère un peu *X-Files*, des policiers confrontés à des meurtres extrêmement bizarres en venant à se demander si les extraterrestres ne sont pas dans le coup. L'ancienne discipline universitaire de Mighton en vient même à dominer le questionnement, sur un mode partiellement ironique: «En fait, *Possible Worlds* parodie certaines idées philosophiques. Il y a une branche de la philosophie qui se penche sur la question des mondes possibles et qui se base sur des propositions contraires aux faits. Ces philosophes en dégagent des méthodes pour distinguer des qualités générales et des qualités contingentes, ce qui donne des débats plutôt hilarants à propos des qualités qui permettraient aux gens de vous reconnaître dans n'importe quel monde parallèle.»

Ce genre de questions ne donne toutefois pas lieu à des monologues interminables, loin de là. «La matière de mes pièces est plutôt épurée, reconnaît-il. Et c'est un problème à un tel point que pendant un bon moment, j'ai cru que le problème, c'était les pièces elles-mêmes.» Il s'agissait plutôt, comme en témoignent quelques productions fort réussies, d'aller percer les mystères cachés entre les lignes, dans des atmosphères savamment construites.

## À bas l'intelligence

Si la philosophie intervient de près dans la dramaturgie de John Mighton, son intérêt pour les mathématiques ou, plus précisément, l'acquisition des connaissances mathématiques s'entrecroise également avec son œuvre théâtrale. Dans *The Little Years*, tous les personnages vivent dans l'ombre de William, jugé par tous comme le plus intelligent, l'exceptionnel du groupe, qui domine toutes les conversations, même *in absentia*.

Cette image rejoint l'expérience personnelle de l'auteur, qui a fortement souffert d'avoir été déconsidéré sur le plan de l'intelligence, entre autres dans son apprentissage des mathématiques. À 28 ans, en aidant un ami avec un calcul, l'envie lui prend de se remettre à l'art des chiffres: il ressort ses manuels du



RÉMY CHAREST

Pour combattre l'élitisme de l'esprit, John Mighton a créé un programme de tutorat. Avec une dizaine de mathématiciens volontaires, il passe une heure ou deux par semaine avec des étudiants de cinquième année.

secondaire et refait un long chemin d'apprentissage qui l'a finalement conduit à des études de doctorat à l'Université de Toronto.

Ces études, Mighton s'en sert non pas pour se trouver un poste universitaire, mais bien pour ouvrir des portes à des enfants dont on nie les capacités, à cause de ce qu'il appelle «le mythe de l'intelligence». Considérée comme un genre d'absolu, d'élément quantifiable et fixe de la personne humaine, l'intelligence devient une notion fortement élitiste, explique-t-il.

«Les gens croient que l'incapacité est fixée dans le cerveau de l'enfant, mais souvent, on n'a pas pris la peine de ramener les choses à la logique la plus simple. Le mythe de l'intelligence est à la source de tellement de souffrance et d'iniquité sociale... Un jour, on regardera notre époque comme une période sombre, à ce chapitre.»

Pour répondre à cet élitisme de l'esprit, Mighton a créé un programme de tutorat appelé JUMP (pour Junior Undiscovered Math Prodigies). Avec une dizaine de mathématiciens bénévoles, il passe une heure ou deux par semaine, dans son appartement du centre-ville torontois, avec des étudiants de cinquième année, provenant d'abord et avant tout de familles à faible revenu. Les résultats sont probants, précise-t-il.

«Il y a des réactions chimiques où l'on ajoute des composantes et où il ne se passe rien, jusqu'à ce qu'on

atteigne un certain seuil. Rendu là, une seule goutte suffit pour que la solution se transforme. J'ai vu ce genre de choses arriver très souvent avec les enfants à qui j'enseigne. Ce genre de saut peut prendre trois, quatre ans à se produire. Je ne crois pas que beaucoup de professeurs aient la chance d'y assister. Et plusieurs de mes élèves ont choisi d'étudier et de travailler en mathématiques ou dans des domaines connexes.» Mighton documente d'ailleurs avec soin cette aventure de remise en valeur des esprits oubliés, en espérant démontrer pleinement le caractère arbitraire de la notion d'intelligence.

Cette façon de considérer l'intelligence comme un don rejoint aussi, selon John Mighton, notre quête d'immortalité, cette survie du moi qui semble ne pouvoir passer que par le succès, en particulier pour les artistes. «C'est intéressant, cette façon que nous avons de prolonger nos vies par des objets, par notre travail, même par nos enfants. Les auteurs, comme les autres artistes, sont amenés à penser que leur travail ne vaut rien, s'il ne rejoint pas beaucoup de monde ou si leur succès n'est pas durable. C'est ma deuxième grande insécurité existentielle, qui vient se retrouver dans mon écriture. Je me demande si il n'y a pas divers modèles d'immortalité. Je me demande si nous ne sous-estimons pas l'immortalité donnée par le souvenir qu'ont de vous des proches, des collègues, votre communauté, si cette façon de survivre ne suffit pas. Et il n'y a pas de réponse à cela, sauf peut-être aux yeux de Dieu qui sait...»

À cause  
d'un  
déménagement

Comment John Mighton est-il arrivé au théâtre? «J'aidais quelqu'un à déménager à New York et finalement, j'y suis resté quatre ans. C'était au début des années 80 et il se passait pas mal de choses là-bas.»

Mais arriver à New York, ce n'est pas tout à fait arriver au théâtre. En fait, l'intérêt devait venir d'un philosophe d'origine autrichienne, élève de Bertrand Russell et logicien de haut niveau, Ludwig Josef Wittgenstein. «Wittgenstein m'intéressait beaucoup», explique l'auteur, qui donnait des cours à l'université MacMaster, à Hamilton, juste après y avoir complété sa maîtrise en philosophie. «J'ai surtout le style de son travail plus tardif, avec beaucoup d'espace entre les lignes. Il présentait des situations simples, dans lesquelles les idées qui l'intéressaient pouvaient être remises en question. Et je me disais que je pourrais faire la même chose sur scène.»

La première de ces pièces où Mighton exprime fort bien, d'une façon qu'aurait probablement approuvée Wittgenstein, l'oscillation entre le besoin d'expression claire et la présence inévitable de l'indiscrutable s'appelait *The Prediction*, et fut jouée une seule fois, à New York, «dans des circonstances assez affreuses».

Mighton, travaillant comme *nanny*, mettait de côté tout l'argent qu'il pouvait afin de payer la location d'une salle où produire la pièce. Une fois la salle louée et les répétitions en route, l'électricité était toutefois coupée dans le théâtre, le propriétaire ayant négligé de payer ses factures. En plein hiver, la production fut donc reçue plutôt froidement: «on avait dû distribuer des couvertures aux spectateurs», conclut laconiquement l'auteur.

Revenu plus au nord en 1987, l'auteur attire rapidement l'attention de la communauté artistique torontoise avec son écriture épurée, exigeante, mais dotée d'une forte théâtralité. En 1989, il remporte un prix Dora Mavor Moore pour *Scientific Americans*, produit par le Theatre Passe Muraille, auquel il est régulièrement associé depuis.

En 1992, *A Short History of Night* remporte un Dora, le prestigieux prix Floyd S. Chalmers de la meilleure pièce canadienne et le prix du Gouverneur général. Depuis, le travail de John Mighton a d'ailleurs attiré l'attention de Robert Lepage qui, séduit par cette écriture moderne et ouverte, est à préparer des projets avec le dramaturge torontois. Succès critique à Toronto, où il est joué régulièrement et dont il souligne la vie théâtrale active, au-delà des ersatz de comédies musicales américaines, Mighton souligne toutefois que le ROC (Rest of Canada) n'est pas du tout fait d'un bloc, lui qui a découvert la difficulté de percer sérieusement hors de la Ville Reine.

«Dans les théâtres établis, on tend à éviter le risque. Les théâtres régionaux vont souvent s'associer autour d'un succès garanti et le mettre en tournée. On trouve donc quelques auteurs canadiens dans cette liste, ainsi que les auteurs britanniques et américains, le reste de la programmation revenant aux auteurs régionaux. Les théâtres d'un bout à l'autre du pays ne s'unissent guère que pour faire tourner des succès.»

Cette absence de circuit national du théâtre anglo-canadien, combiné à un petit rôle dans le film à succès *Good Will Hunting*, lui donne d'ailleurs le goût d'aller tâter de l'écriture cinématographique, qu'il sent plus ouverte à l'expérimentation, ou tout au moins à la recherche de nouvelles voix. Et elle lui inspire également une remarque sur le théâtre canadien que l'on pourrait facilement mettre dans la bouche d'un auteur québécois. «Il n'y a pas de tradition qui entrainerait la création d'un véritable répertoire national, dont les pièces sont reprises régulièrement. Or, les pièces prennent de la maturité, de la profondeur et du retentissement. Shakespeare a le poids des siècles derrière lui.» Décidément, les deux solitudes gagneraient parfois à comparer leurs situations respectives.

en **direct** sur la vie

**RDI**  
Le Réseau de l'information  
24 heures sur 24

**INFORMATIQUE**  
**PETITS GROUPES**  
 VRAIS DÉBUTANTS, WORD,  
 WINDOWS 95, INTERNET

255-4651 849-8393  
 (709-719) 271-9622

YMCA Viau Peel du Parc

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 27 décembre 1998 au 2 janvier 1999

### Calendrier économique

Américain	Date	Heure
Statistique économique publiée		
Confiance des consommateurs - décembre	29 déc.	10 h 00
Revente de maisons - novembre	29 déc.	10 h 00
Indicateurs avancés - novembre	30 déc.	10 h 00
Réclamations pour pertes d'emplois - semaine du 26 décembre	31 déc.	8 h 30

### Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
<b>Au Québec :</b>				
Pacific Tiger Inc. (Énergie)	29 déc.	10 h 00	Montréal	AS
<b>Allieurs :</b>				
Circuit World Corporation	29 déc.	10 h 00	Scarborough	S
Mispec Resources Inc.	31 déc.	10 h 00	Toronto	AS

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

### Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Intervoice Inc.	2 pour 1	28 déc.
Circuit World Corporation	1 nouvelle pour 40 anc.	assemblée le 29 déc.
Pacific Consolidated Resources Corp. deviendra Dymarc Ventures Corp.	1 nouvelle pour 5 anc.	29 déc.
Panther Mines Ltd. deviendra Panther Mining Corporation	1 nouvelle pour 3 anc.	assemblée le 29 déc.
Enviro FX Inc. deviendra Niaski Environmental Inc.	1 nouvelle pour 3 anc.	assemblée le 30 déc.
Gopher Oil & Gas Company Ltd. avec Ventus Energy Ltd.	1 nouvelle pour 4 anc.	assemblée le 30 déc.
Hariston Corporation deviendra Midland Holland Inc.	1 nouvelle pour 500 anc.	assemblée le 30 déc.
Astec Industrie Inc.	2 pour 1	31 déc.
Concept Industries Inc. deviendra Star Industries	1 nouvelle pour 6 anc.	assemblée le 31 déc.

### Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Barrick Gold Corp.	Argentina Gold	4 \$ par action ord. d'Argentina à venir	
Canadian Satellite Communications	Star Choice Communications	1 action ord. de Canadian pour 4,8 actions ord. de Star Choice	à venir
GE Fanuc Automation North America	Total Control Product Inc.	11 \$ US par action	28 déc.
MacKenzie Patterson Inc.	Excel Legacy Corp.	1,50 \$ US par action moins les dividendes versés après le 10 nov.	28 déc.
Gold Reserve Corp. « GR-Montana »	Gold Reserve Inc. « GR-Gold »	1) 1 unité participative de GR-Gold par action ord. de GR-Montana 2) 1 action cat. A canadienne de GR-Gold par action ord. de GR-Montana	29 déc.
Public Storage Canadian Properties « PSCP »	Public Storage Canadian Properties IV Ltd Partnership « PSCP IV »	1) 1 ou 0,4 part de la nouvelle société par part de PSCP ou PSCP IV respectivement; 2) 17 \$ ou 6,80 \$ par part de PSCP ou PSCP IV respectivement	29 déc.
Quest International Resources Corp.	Standard Mining Inc.	1 action ord. de Quest par action ord. de Standard	29 déc.
IG Holdings Inc.	Coast Federal Litigation Contingent Payment Rights Trust	3 \$ US moins les distributions versées après le 30 sept. pour chaque valeur du Coast Federal	30 déc.
J.D. Irving Limited	Consolidated Rambler Mines Ltd.	20,75 \$ par action ord. de Consolidated	30 déc.
Summit Venture Partners	Neotherapeutic Inc.	1,875 \$ US par action moins les distributions payées après le 31 août	30 déc.
Gopher Oil & Gas	Scarlet Exploration	1 action ord. de Gopher pour 2 actions ord. de Scarlet	31 déc.
IG Holdings Inc.	Sunbeam Corp.	4,75 \$ US moins les distributions versées après le 30 sept. par action ord. de Sunbeam	31 déc.
IG Holdings Inc.	Suburban Propane Partners LP	15,125 \$ US moins les distributions payées après le 30 sept. par titre de Suburban	31 déc.
Poco Petroleum Inc.	Pan East petroleum Corp.	0,1797 action ord. de Poco ou 2,65 \$ par action ord. de Pan East	31 déc.
Summit Ventures Partners	Ipsco Inc.	15,25 \$ US moins les distributions versées après le 30 sept. par action ord.	31 déc.
Summit Ventures Partners	Nam Tai Electronics Inc.	9 \$ US par action moins les distributions payées après le 30 sept.	31 déc.
Summit Ventures Partners	Volvo Aktiebolaget	19,125 \$ US moins les distributions versées après le 30 sept. par ADR B de Volvo	31 déc.

### Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
CME Telematrix	report	bon sous. échéant 22 août 1998 reporté au 31 mars 99
Ora Electronics Inc.	report	bon sous. d'actions cat. A et B échéant le 31 déc. 1998 reporté au 30 juin 1999
Bridge-IT Corp.	31 déc.	1 bon sous. + 1 \$ pour 1 action ord. de Bride-IT
Naturade Inc.	31 déc.	1 bon sous. + 3 \$ US pour 1 action ord. de Naturade
Questor Technology Inc.	31 déc.	1 bon sous. + 2 \$ pour 1 action ord. de Questor

### Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Banque Scotia	report obligation du 6 janv. 1999 au 6 juillet 1999	report
Farm Credit Corporation	billet à moyen terme, taux croissant et échéance reportable, date d'échéance du 8 janv. reportée au 8 avril 1999	report
Canadian Resources Income Trust	rachat mensuel continu sur T-U en actions ou en espèces	30 déc.
Canadian Resources Income Trust II	rachat mensuel continu sur T-U en actions ou en espèces	30 déc.
Farm Credit Corp.	rembour. obligatoire 5,04 % 30 déc. 1999 à 100 % du capital	30 déc.

### Programmes achat/vente des petits lots

Compagnie	Modalités	Expiration
Newmont Mining Corp.	ceux détenant 99 actions ord. ou moins au 16 nov. peuvent vendre la totalité au cours moyen pondéré	28 déc.
Allstate Corporation	ceux détenant moins de 100 actions ord. au 16 nov. peuvent acheter des actions adv. pour arrondir leur nombre à 100 ou vendre la totalité	29 déc.

### IR et T-U, versements

Compagnie	Modalités	Versement
Biocapital Investments Limited Partnership	1 IR + 2,50 \$ pour 1 part de Biocapital	31 déc.

### Abréviations :

add. : additionnel	ord. : ordinaire	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	P-U : « Partnership Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
dét. : déterminer	sous. : souscription	
div. : dividende	sub. : subordonnées	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

**Tassé**  
 Tassé & Associés, Limitée



La Bourse de Toronto, qui représente 80 % de toutes les transactions sur le marché des actions, semble à la veille d'enregistrer sa première perte annuelle depuis 1994, et les perspectives pour 1999 semblent tout aussi sombres.

1998, pour les investisseurs canadiens

## Des attentes dégonflées par un marché baissier

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Pour plusieurs investisseurs canadiens, l'année 1998 aura été la première au cours de laquelle leurs attentes — démesurées — auront été dégonflées par un marché baissier.

La Bourse de Toronto, qui représente 80 % de toutes les transactions sur le marché des actions, semble à la veille d'enregistrer sa première perte annuelle depuis 1994, et les perspectives pour 1999 semblent tout aussi sombres.

Comme c'était le cas au cours du dernier semestre de l'an dernier, les prix des actions continuent d'être tirés vers le bas par la chute des prix mondiaux des matières premières.

En fin d'après-midi, mardi à Toronto, la valeur des actions de premier ordre de l'indice TSE 300 était d'environ 4,6 % inférieure à ce qu'elle était à la fin de 1997. L'indice TSE a clôturé le 31 décembre dernier à 6699,44.

Cette perte contraste fortement avec les gains dans les deux chiffres enregistrés les trois années précédentes, gains qui avaient déclenché une extraordinaire expansion de l'industrie des fonds de placement.

Plusieurs analystes croient que les faibles prix mondiaux du pétrole, des produits agricoles et de la plupart des métaux ne récupéreront pas le terrain perdu avant un certain temps.

Résultat: le principal indice boursier canadien — dont un cinquième est constitué d'actions de compagnies du secteur primaire — sera encore plus durement affecté en 1999.

### Nous n'écoutons pas

On nous avait pourtant prévenus. Au début de l'année, plusieurs spécialistes des investissements avaient souligné que les difficultés économiques qu'éprouvaient plusieurs pays asiatiques finiraient par se répercuter sur les marchés nord-américains.

Mais nous n'écoutons pas, trop occupés à suivre les projets de fusion de quatre grandes banques canadiennes et à investir dans le secteur des services financiers, malgré les avertissements répétés des observateurs des marchés mondiaux. La frénésie observée dans le secteur des services financiers ne devait pas durer.

L'indice TSE 300 atteignait un sommet de 7822,25 à peine cinq jours plus tard — un record représentant un gain de 17 % en moins de quatre mois.

Le marché allait ensuite se stabiliser dans une atmosphère d'appréhension croissante.

En juillet, par exemple, la Banque TD prédisait que 1998 serait la pire année pour l'économie mondiale depuis 1991. Par conséquent, le secteur des matières premières du Canada, et son dollar faible, seraient durement affectés.

À la fin du mois, l'indice TSE entamait un plongeon qui ne devait s'arrêter qu'à la fin d'août, quand la Banque du Canada s'est vue forcée d'adopter des mesures héroïques pour sauver le dollar canadien de la chute libre.

Le 27 août, la banque centrale relevait son taux d'escompte d'un plein point, à 6 %, alors que le dollar dégringolait à un plancher historique de 63,09 c US. Ce même jour, le TSE 300

chutait de plus de 370 points. À New York, l'indice industriel Dow Jones perdait 350 points. Ailleurs dans le monde, on enregistrait des pertes similaires.

Le carnage n'était pas fini. Après un bref répit au cours du mois de septembre, l'indice TSE 300 tombait à 5336,15 le 5 octobre, son plus bas niveau en deux ans.

Encore et encore, les experts nous répétaient que l'inévitable s'était produit. Une brutale récession au Japon, et des perturbations économiques en Asie et en Russie avaient entraîné une chute marquée de la demande des principales exportations canadiennes.

Et bien que le Dow ait pu récupérer du terrain depuis octobre, le TSE 300 demeure dans le rouge.

Sans nul doute, l'économie canadienne a été davantage affectée par les bouleversements économiques mondiaux que l'économie américaine, écrivait Sherry Cooper, économiste en chef chez Nesbitt Burns, dans un récent rapport. « Notre marché boursier a été plus durement touché que le marché américain, même si on exclut le secteur des matières premières. »

La plupart des observateurs admettent que les problèmes en Asie — faillites, banques en difficultés, chute de la valeur des titres et monnaies dévaluées — se poursuivront vraisemblablement pendant encore trois à cinq ans.

Mais les investisseurs ne devraient pas être trop inquiets, croit Mark Chandler, économiste en chef chez Goldman Sachs, qui note que les leaders mondiaux travaillent dur pour éviter que les marchés financiers ne se retrouvent hors de contrôle, citant le Fonds monétaire international, les efforts faits par la Russie et le Brésil, ainsi que les baisses de taux d'intérêt en Amérique du Nord et en Europe. Les décideurs ne pratiquent pas la politique de l'autruche, assure M. Chandler.

### Transport ferroviaire

## L'aventure américaine des compagnies canadiennes

PRESSE CANADIENNE

Plusieurs auront beau dénoncer l'exode des cerveaux vers les États-Unis, qui vide lentement le Canada de ses meilleurs atouts, mais d'autres s'inquiéteront plutôt de l'exode des trains.

C'est que les deux principales compagnies ferroviaires au pays — le Canadien National (CN) et le Canadien Pacifique (CP) — ne cessent de s'aventurer en sol américain, effectuant du même coup des mises à pied et délaissant les chemins de fer au nord de la frontière.

Entre 1994 et 1998, par exemple, le CN est passé de 29 600 km en chemins de fer à 22 300 km, alors que ses effectifs ont chuté de 29 884 à 21 813. Quant au CP, le kilométrage de chemins de fer en utilisation a chuté de 30 100 à 25 100, et le nombre d'employés, de 23 887 à environ 19 700.

Depuis quelques années déjà, le CN et le CP se décrivent comme étant des transporteurs de marchandises « continentaux » plutôt qu'uniquement « canadiens ». En 1998, par exemple, les deux ont redoublé d'efforts aux États-Unis, l'industrie ferroviaire américaine subissant actuellement un élan de consolidation majeur.

Le CN incarne parfaitement cette nouvelle tendance. Plus tôt cette année, l'entreprise s'emparait, au coût de 2,4 milliards US, de l'Illinois Central de Chicago et devenait par le fait même le cinquième plus grand transporteur ferroviaire en Amérique du Nord. Il reste toutefois à obtenir l'approbation finale, prévue pour le printemps prochain.

« Les échanges commerciaux nord-sud gonflent d'environ 10 % annuellement, comparativement à l'axe est-ouest, dont le commerce croît d'environ 3 ou 4 % », révèle Mark Hallman, porte-parole au CN, qui souligne du même coup que 39 % des affaires que fait le transporteur se déroulent aux États-Unis ou en va-et-vient avec le sud. Et avec l'acquisition de l'Illinois Central, affirme-t-il, ce chiffre devrait grimper à 50 %.

Mais entre-temps, au nord de la frontière, le CN a annoncé, en octobre, qu'il allait abolir 3000 emplois d'ici le fin de 1999. Un geste inattendu, qui a déçu au divers syndicats de l'entreprise.

Le CP, quant à lui, s'est occupé à empêcher que sa filiale du nord-est américain, la Delaware and Hudson, se retrouve complètement démunie face à la vague de consolidation des grands transporteurs ferroviaires de ce pays.

Mais certains tirent quand même profit de la situation. Des entrepreneurs canadiens ont en effet décidé d'acquiescer des parties de chemins de fer — anciennes propriétés du CN et du CP — pour en faire des mini-réseaux de transport local et d'approvisionnement aux deux grandes compagnies.

On compte actuellement 48 chemins de fer au Canada, comparative-ment à 43 à la fin de l'année 1997.

**Relais d'affaires**

RELAIS & CHATEAUX  
 LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

**LAURENTIDES SAINTE-ADELE**  
**HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE**

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998\* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine\*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

**MONTÉRÉGIE**  
**SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU**  
**HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS**

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

**LAURENTIDES**  
**SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS**  
**MANOIR SAINT-SAUVEUR**

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuît, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

**Pour annoncer, contactez Jean de Billy**  
 au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

**loto-québec**

**6/49** Tirage du 98-12-26

GAGNANTS	LOTS
6/6	2 974 678,80 \$
5/6+	5 116 961,40 \$
5/6	284 1 647,30 \$
4/6	15 452 58,00 \$
3/6	278 260 10 \$

Numéro complémentaire: 23  
 Ventes totales: 14 847 367 \$  
 Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$

**Quebec 4/9** Tirage du 98-12-26

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000 \$
5/6+	0 50 000 \$
5/6	14 500 \$
4/6	860 50 \$
3/6	16 261 5 \$

Numéro complémentaire: 18  
 Ventes totales: 521 301,50 \$

**Extra VENDREBEN** Tirage du 98-12-25

NUMÉROS	LOTS
629303	100 000 \$
29303	1 000 \$
9303	250 \$
303	50 \$
03	10 \$
3	2 \$

**Extra SAMEDI** Tirage du 98-12-26

NUMÉROS	LOTS
712473	100 000 \$
12473	1 000 \$
2473	250 \$
473	50 \$
73	10 \$
3	2 \$

**SUPER 7** Tirage du 98-12-25

GAGNANTS	LOTS
4 9 17 19 31 36 43	
7/7	3 1 833 333,40 \$
6/7+	3 44 741,20 \$
6/7	27 4 349,80 \$
5/7	2 863 146,50 \$
4/7	59 866 10 \$
3/7+	54 529 10 \$
3/7	498 055 partic. gratuite

Numéro complémentaire: 44  
 Ventes totales: 7 266 658 \$  
 Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ en cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## ÉCONOMIE

## Une année de crise en Asie

Paris — La crise monétaire et financière ou crise des pays émergents, née en Asie en 1997, s'est poursuivie dans cette région en 1998 avant de toucher la Russie et l'Amérique latine et de menacer la croissance des pays riches. Voici les principales dates de cette crise depuis janvier.

AGENCE FRANCE-PRESSE

## JANVIER

8 Effondrement de la roupie indonésienne.

12 La faillite de Peregrine, la plus importante banque d'investissements de Hong-Kong, entraîne des baisses spectaculaires sur les places financières.

## FÉVRIER

11 Le président Suharto se prononce en faveur d'une parité fixe dollar-roupie (indonésienne). Les États-Unis et le FMI y sont opposés.

## MARS

6 Le FMI suspend le versement de l'aide à l'Indonésie en raison de l'absence de réformes.

## AVRIL

24 Tokyo adopte un plan de relance de 128 milliards de dollars.

## MAI

4 Le FMI reprend son aide à l'Indonésie après une interruption de deux mois.

21 Sur fond de crise économique sans précédent, le président indonésien Suharto est accusé à la démission à la suite d'émeutes qui ont fait quelque 1200 morts.

## JUN

Le chômage touche 16,8 % de la population en Indonésie, 6,7 % en Corée du Sud, 8,8 % en Thaïlande, 4,1 % au Japon.

12 Le Japon entre en récession après deux trimestres de croissance négative.

## JUILLET

13 Touchée par le marasme asiatique, la Russie, déjà aux prises avec des faiblesses structurelles internes, obtient une aide internationale de 22,6 milliards de dollars liée à la réduction de moitié du déficit budgétaire.

## AOÛT

11 Forte baisse des Bourses latino-américaines dans le sillage des principales places boursières.

17 Le gouvernement russe lâche le rouble et suspend les remboursements de sa dette extérieure.

21 La crise russe emporte l'ensemble des marchés boursiers, notamment en Amérique latine.

27 «Jeudi noir». Les marchés financiers accusent des baisses spectaculaires. En chute libre, le rouble a perdu près de 60 % de sa valeur depuis sa dévaluation onze jours plus tôt.

La Malaysia et la Corée du Sud annoncent un deuxième trimestre consécutif de contraction de leurs économies, rejoignant les pays ou régions déjà officiellement en récession: Japon, Hong-Kong, Indonésie et Thaïlande.

31 Les Bourses occidentales rechutent. Wall Street perd en une seule séance 6,36 %, soit 512,61 points, la deuxième plus forte perte en points de son histoire.

se faillite depuis 1945, celle de Japan Leasing, filiale du groupe bancaire en difficulté Long-Term Credit Bank.

## OCTOBRE

3 Le G7 Finances se mobilise pour éviter une récession mondiale.

Le Japon propose une aide de 30 milliards de dollars aux pays d'Asie en crise.

6 Aux réunions annuelles de la Banque mondiale et du FMI, la communauté internationale presse les pays émergents de poursuivre leurs réformes structurelles et l'assainissement de leur secteur bancaire. Au nombre des pays riches, le Japon, entré en récession, est sommé de relancer son économie.

## NOVEMBRE

12 Le Japon adopte un plan record qui dépasse 190 milliards de dollars pour relancer son économie après avoir décidé le mois précédent un plan de sauvetage énorme pour les banques.

## DÉCEMBRE

2 Le FMI accorde un crédit *stand-by* de 18,1 milliards de dollars au Brésil. Ce crédit entre dans le cadre d'une aide internationale de 41 milliards de dollars rassemblée le 13 novembre pour aider ce pays à soutenir son programme d'austérité budgétaire.

La Banque mondiale prévoit une croissance mondiale de 1,8 % cette année contre 3,2 % en 1997.

La zone euro en 1999

## Un îlot de croissance rongé par le chômage

EMMANUEL DEFOULOUY  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — La zone euro, relativement épargnée par le ralentissement de l'économie mondiale, restera en 1999 un îlot de croissance, incapable toutefois de réduire vigoureusement son fléau social, le chômage.

Pour les onze pays européens qui vont adopter l'euro le 1er janvier 1999, le Fonds monétaire international (FMI) a prévu, dans ses prévisions publiées avant Noël, une croissance du Produit intérieur brut (PIB) de 2,4 %, qu'elle a qualifiée de «solide et continue».

De son côté, la Commission européenne a annoncé fin octobre une croissance de 2,6 % en 1999, dans la zone constituée par l'Allemagne (2,2 %), l'Autriche, la Belgique, l'Espagne (3,7 %), la Finlande, la France (2,6 %), l'Irlande (8,2 %), l'Italie (2,1 %), le Luxembourg, les Pays-Bas et le Portugal. Certes, ces prévisions ont été revues à la baisse, et elles reflètent un ralentissement de la croissance économique des «Onze».

## Un indéniable îlot

Ainsi, le FMI estimait au printemps la croissance de la zone euro en 1999 à 2,6 %, contre 2,4 % aujourd'hui, et ce alors qu'elle aura été de 2,8 % en 1998. Les fondateurs de la monnaie unique européenne formeront toutefois un indéniable îlot de croissance, au milieu d'un monde où le freinage économique sera plus violent, quand il ne s'agira pas purement et simplement d'une retour en arrière.

Le FMI prévoit en effet en 1999 une croissance mondiale de 2,2 %, de 1,8 % aux États-Unis, mais des récessions au Japon (-0,5 %), dans l'Asie composée notamment de l'Indonésie et la Thaïlande (-1,4 %), au Brésil (-3 %) et surtout en Russie, menacée par un dramatique recul de 8,3 % de son revenu brut.

Même les Quinze pays de l'Union européenne (zone euro plus Royaume-Uni, Danemark, Suède et Grèce) devraient connaître en 1999 selon le FMI une croissance (2,4 %) inférieure à celle de la zone euro. Ces résultats s'accompagneront d'une maîtrise presque totale de l'inflation et d'une poursuite de la réduction des déficits publics.

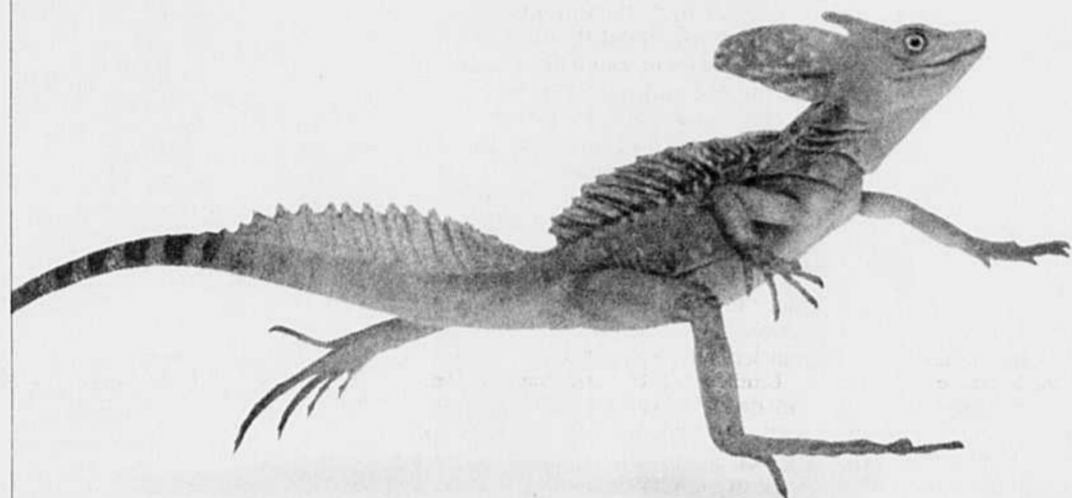
Côté hausse des prix, dont les indices ont atteint en 1998 des niveaux historiquement plancher (1 % dans la zone euro d'octobre 1997 à octobre 1998), la Commission européenne prévoit pour 1999 un chiffre très bas de 1,5 %.

Côté déficits publics, le Pacte de stabilité signé en juin 1997 à Amsterdam enjoint aux membres de l'UE d'en poursuivre la réduction. Au rang des plus vertueux, la Belgique et l'Espagne tablent même sur un retour à l'équilibre budgétaire en 2002. La France poursuivra également cette réduction, qui aboutira dans trois ans à un déficit compris entre 0,8 et 1,2 % du PIB, selon les scénarios de croissance établis par le ministère français des Finances.

## Baisses marginales ou hausses

Ombre noir à ce tableau: le chômage, qui ne connaît en 1999 dans les principaux pays de l'euro que des baisses marginales, quand ce ne seront pas des hausses. Certes, estime la Commission européenne, l'Europe des Quinze devrait créer 1,3 million d'emplois en 1999, après en avoir créé 1,7 million en 1998. Fin octobre 1998, l'Union comptait pourtant toujours 16,8 millions de chômeurs, contre 18 millions un an plus tôt. La zone euro pâtissait en octobre d'un taux de chômage de 10,8 %, selon les chiffres d'Eurostat, l'office européen des statistiques.

Parmi les «Onze», l'Italie est le pays où le chômage a le plus rapidement augmenté depuis six ans: de 9,2 % à 12,3 % de la population active. C'est aussi celui qui aura connu la plus faible croissance en 1998 (1,5 % selon Rome), et qui a dû mener ces dernières années la plus rapide et draconienne réduction de ses déficits publics pour accéder à l'euro.



Encore en train de courir après le cadeau idéal ?



Voici les 10 raisons principales qui font du téléphone SCP Clearnet le cadeau que tout

le monde veut. 1 C'est le téléphone SCP bimode le plus vendu au pays. 2 Seul Clearnet

offre un forfait de temps d'antenne illimité la fin de semaine. Cela représente plus de 11 000

minutes à partir de seulement 30 \$ par mois (on pourra vous dire merci mille fois!) 3 Seul

Clearnet offre la messagerie vocale, l'afficheur et l'appel en attente sans supplément.

4 Seul Clearnet facture à la seconde pour tout type d'appel. 5 Pas de frais d'itinérance au

Canada. 6 Pas de frais de mise en service ni de micropuce à acheter. 7 Aucun contrat à signer.

8 Une garantie de satisfaction de 30 jours sur votre appareil Sony. 9 Appels locaux gratuits le jour de

votre fête. 10 Et si vous achetez un SCP Clearnet dès maintenant, vous obtiendrez gratuitement, au

choix, un Walkman® Sports de Sony, un radio-réveil Dream

Machine® de Sony ou quatre billets de cinéma Cinéplex.



clearNET scp™

le futur est simple



www.clearnet.com

1 888 CLEARNET

Sony, Walkman et Dream Machine sont des marques de commerce de Sony Corporation.™ Marques de commerce utilisées avec l'autorisation de Clearnet Communications Inc. Le SCP Clearnet est offert à la boutique Clearnet située au 950, rue Sainte-Catherine Ouest à Montréal et chez les marchands participants suivants :



## COLLÈGE DE MONTRÉAL

LE PREMIER COLLÈGE DE MONTRÉAL

Fondé en 1787 par les Prêtres de Saint-Sulpice et géré depuis 1990 par une corporation laïque, le Collège de Montréal, un établissement privé d'enseignement secondaire catholique mixte (600), désire combler le poste de :

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

(Concours ouvert également aux femmes et aux hommes)

Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général assume la responsabilité de la gestion et du développement des programmes et des ressources du Collège.

Titulaire d'un diplôme universitaire, de préférence de 2<sup>e</sup> cycle, le candidat a acquis une expérience pertinente minimale de 8 ans, dont au moins 5 ans dans une tâche d'encadrement. Il possède une connaissance approfondie du milieu, une vision stratégique d'un projet d'école, une facilité à mobiliser le personnel et les partenaires du Collège et un style de direction axé sur la concertation.

Vous pouvez poser votre candidature en faisant parvenir, avant le 4 janvier à 14 heures, votre curriculum vitae et une offre de service décrivant brièvement votre vision et votre approche, à l'attention de :

Comité de sélection (local 245)  
Collège de Montréal  
1931, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec)  
H3H 1E3

Télécopieur : (514) 933-9822

Toute demande sera traitée confidentiellement.

Seules les personnes invitées en entrevue recevront une réponse.

2098/28

# LE DEVOIR PL@NÈTE

ENVIRONNEMENT

## Le pouvoir vert



SERGE CABANA

Allo-nous nous aussi d'une prédiction de fin d'année: au début du prochain millénaire, nous verrons une percée importante des partis verts dans de nombreux pays et sur le plan international. Une question demeure toutefois: le Québec sera-t-il de la partie?

Au cours des 15 dernières années, les partis politiques «verts» se sont propagés et implantés sur les cinq continents, de l'Australie au Mexique en passant par l'ancienne Union soviétique, l'Europe bien sûr, ainsi que les États-Unis et le Canada. Ainsi, la Fédération européenne des partis verts regroupe des représentants d'une trentaine de pays, y compris toutes les grandes puissances ainsi que de petits pays comme l'Ukraine et l'Éstonie, alors que les partis verts de l'Albanie, de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de la Lituanie et de la Catalogne attendent leur accréditation officielle. C'est d'ailleurs en Europe que les partis verts ont fait les premières et plus importantes percées dans le cadre d'élections nationales, notamment en France, en Angleterre et en Allemagne. Véritable mouvement en Europe, la Fédération européenne des partis verts travaille, depuis plus de cinq ans, à créer une véritable Union européenne des Verts afin «d'influencer le processus de décision au niveau de plusieurs Parlements nationaux et de conseils locaux et régionaux».

Même aux États-Unis, où ils occupent encore peu de place dans les médias entre les retombées de l'affaire Lewinsky et la guerre contre l'Irak, les Verts existent dans une quarantaine d'États! Encore mieux: au cours de l'année 1998, 59 Verts ont réussi à se faire élire dans 15 États, essentiellement aux niveaux municipal et scolaire. Avec 28 Verts élus, la Californie occupe la tête de ce palmarès. Au pays de l'oncle Sam, l'Association des partis verts des États établit la plateforme d'action commune.

Au Canada, les partis verts sont implantés dans toutes les provinces à l'ouest du Québec et réunis sous la bannière du Parti vert du Canada, qui dispose d'une antenne au Québec, à la faculté de droit de l'université McGill. Cette année, la porte-parole du Parti vert du Canada s'est particulièrement manifestée à la suite de la Conférence de Buenos Aires sur les changements climatiques, liant la position des Verts canadiens à celle de leurs homologues américains, européens et africains en demandant une réduction, à l'échelle mondiale, de 50 à 70 % des émissions de dioxyde de carbone (un des principaux gaz à effet de serre). Ce qui, on l'aura deviné, est beaucoup plus ambitieux que l'objectif gouvernemental actuel.

Quant au Québec, vous aurez remarqué lors des récentes élections générales qu'il n'y avait pas de Parti vert en lice. Ici aussi le Québec est véritablement une société distincte.

### Le programme vert

Un constat s'impose quand on examine les revendications et les orientations des partis verts, tant européens qu'américains ou canadiens: leur champ d'action embrasse large. Très large. Aux discours sur la gestion des déchets, l'empoisonnement chimique de la planète et la protection de la biodiversité, on ajoute maintenant ceux sur la promotion de la démocratie, la lutte contre la pauvreté et le renforcement de l'économie locale, des petites entreprises et des fermes pour contrer les effets de la mondialisation des marchés. Les partis verts se définissent aujourd'hui comme une véritable solution alternative aux autres partis en se dissociant fondamentalement de l'idéologie de la croissance matérielle à tout prix et en proposant plutôt de définir la richesse par l'accès à un environnement sain et à une qualité de vie comprenant la santé et l'éducation.

On l'a vu aux dernières élections québécoises: non seulement n'y avait-il pas de parti vert dans la course, la question environnementale a été à peu près complètement évacuée des débats. En dépit du fait que les chefs des deux principaux partis, MM. Bouchard et Charest, étaient d'anciens ministres de l'Environnement du Canada! Pourquoi?

Après sa déconiture aux élections précédentes, le Parti vert du Québec, dirigé par Daniel Gagnon (?), ne s'est pas relevé de son sous-financement et du manque de véritable soutien populaire. Il a depuis disparu, et aucune relève ne s'est manifestée. Pourquoi?

Au niveau international, les partis verts du monde entier apparaissent de plus en plus comme la troisième voie entre capitalistes et socialistes. Des alliances transnationales ont commencé à se tisser entre la Fédération européenne des partis verts, la Fédération des partis verts des Amériques et la Fédération des partis écologiques d'Afrique sur des enjeux mondiaux tels la biodiversité et les changements climatiques. Les temps ne sont-ils pas mûrs pour que germe un parti vert au Québec? La remontée spectaculaire du vote pour l'Action démocratique du Québec de Mario Dumont — un parti au programme et à l'équipe plutôt fantômes — n'est-il pas révélateur de ce besoin d'une véritable solution de rechange aux deux principaux partis?

A l'aube du nouveau millénaire, on peut essayer d'imaginer l'attrait qu'exercerait un parti vert au Québec, qui adapterait la plateforme internationale des Verts au contexte québécois: en protégeant l'accès universel aux soins de santé, en garantissant un revenu minimum et en créant des emplois par la promotion de la semaine de quatre jours, le programme ne manquerait certes pas d'intérêt. Quant au référendum, l'exercice risquerait de devenir fort populaire pour décider de plusieurs questions à la fois, y compris la souveraineté. Comme on le fait régulièrement en Californie ou en Suède. Alors, avons-nous besoin d'un parti vert au Québec?

### Le coin des signets

Greens: <http://utopia.knoware.nl/users/oterhaar/greens/inl/home.htm>  
E Magazine: [www.emagazine.com](http://www.emagazine.com)  
[cabana@damia.com](mailto:cabana@damia.com)

## Place à la Cadillac des encyclopédies!

Depuis que les vaillants soldats de l'oncle Bill Gates peaufinent leur encyclopédie *Encarta*, le concept même de l'encyclopédie multimédia a beaucoup évolué. On n'en est plus à coller des images couleur à côté de colonnes de texte déroulant ou à faire entendre le cri du Bufo Bufo en rut. Les Européens ont ouvert de nouvelles voies... Mais on a toujours su se recycler chez Microsoft. Et cette version un peu Cadillac du nouvel *Encarta 1999* montre encore une fois que le sens des affaires se conjugue d'abord avec l'efficacité.

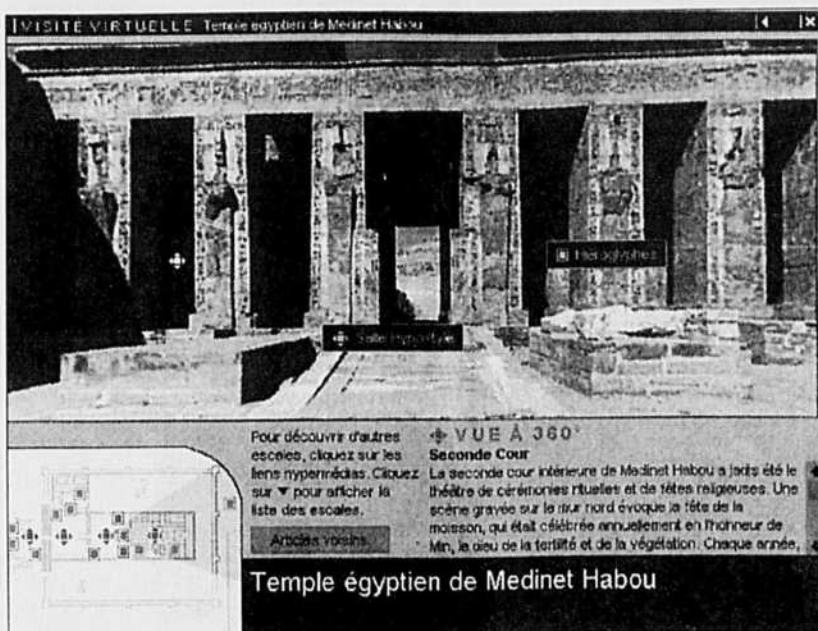


### ENCARTA DE LUXE 1999

Coffret de deux cédéroms offert avec un disque Organise-notes. Production Microsoft. Exclusivement PC (Windows 95, Windows NT) 8 Mo (16 avec Windows NT). Dans les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 100 \$.

La division de Microsoft qui gère *Encarta* gère d'abord un concept, une conception de l'encyclopédie multimédia. Vous cherchez à en savoir plus sur les Touaregs: vous tapez «Touareg» et vous y êtes. En couleur. Avec des cartes géographiques et des hyperliens à la clé sur les civilisations du désert; ce n'est pas le *Littre*, mais il y en a suffisamment pour votre argent. Eh bien, cette année, on en a rajouté. Il y a toujours deux grandes voies pour pénétrer *Encarta* — celle de l'accès aux articles par le moteur de recherche et celle de l'exploration multimédia. Et dans les deux cas, on a réussi à en mettre plus encore qu'à l'habitude.

À la première visite dans l'ouvrage, on voit tout de suite que cette version «gold» offre le fini cuir des voitures de luxe: l'outil est à point, le moindre bouton efficace, l'étendue des moyens offerts étonnante. Par rapport aux premières versions d'*Encarta*, celle-ci est un modèle racé jusque dans ses jointures. Comme à l'habitude, on peut imprimer à tout moment, explorer le matériel classé par thèmes, quitter brusquement un champ de recherche en sachant pouvoir retracer son parcours, mettre à jour à partir du site Internet ou se déplacer d'une tout autre façon en plongeant dans la médiathèque... tout cela, toujours, baigne tellement dans



Une des nombreuses nouvelles visites virtuelles offertes dans la version de luxe d'*Encarta 1999*.

l'huile que c'en est remarquable. En prime, on nous offre une série de visites virtuelles en 360 degrés dans des endroits aussi fascinants que Tikal, Katmandou, le temple de Medinet Habou en Égypte, la mosquée de Soliman 1<sup>er</sup> ou l'intérieur de la navette spatiale. Avec, une fois sur place, l'attirail des reproductions plein écran et des textes partout farcis d'hyperliens. L'efficacité même conjuguée au style. Bravo.

L'*Encarta 1999*, modèle de luxe, est aussi livrée avec un troisième disque: *L'Organise-notes Encarta*, un outil permettant de classer le matériel dont on prévoit se servir lorsqu'on utilise l'encyclopédie pour des recherches ou des travaux scolaires. Ici aussi, on a visé l'efficacité avant tout et c'est plutôt réussi. Bien sûr, de mauvaises langues diront que les gens de Microsoft auraient pu offrir aussi Tikal et Katmandou au commun des mortels qui ne roulent pas en Cadillac mais bien en Macintosh, mais c'est une autre histoire...

Michel Bélair

## Sans limites!

### SPEED BUSTERS

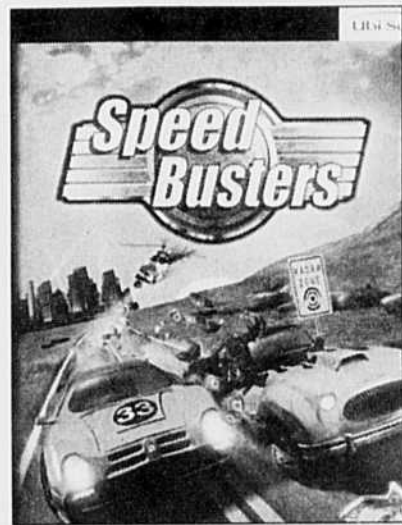
Production Ubisoft. Configuration minimum: Pentium 166, 32 Mo, Windows 95. Prix: plus ou moins 70 \$.

Juste à temps pour la période des Fêtes nous arrive *Speed Busters*, le premier grand jeu PC produit par la division montrealaise d'Ubisoft. Il s'agit, sauf erreur, du premier titre du genre à être entièrement conçu au Québec. Avec *Speed Busters*, Ubisoft démontre qu'en matière de jeux, il est parfaitement possible pour des Québécois de concurrencer les produits américains.

*Speed Busters* est un simulateur automobile dont le but est de vous faire repérer par les radars de la police en roulant le plus rapidement possible.

Si vous réussissez, on vous donne de l'argent que vous pourrez ensuite utiliser pour améliorer votre bolide.

Ce qui distingue *Speed Busters* des autres simulateurs automobiles, c'est son côté ludique.



Les concepteurs du jeu ont préféré créer une expérience de conduite plus près de l'arcade que de la véritable simulation. Vous courez contre d'autres concurrents à travers des environnements aussi différents que les studios d'Hollywood, les montagnes d'Aspen, les chemins cahoteux du Mexique, etc. Sur votre parcours, vous devrez éviter des obstacles comme des avalanches sur les routes d'Aspen ou de vous faire aplâtrer par King Kong à Hollywood!

On a beaucoup apprécié la musique originale, qui donne bien le ton au jeu et évite soigneusement le genre habituel techno-métal-industriel. Le petit film qui introduit le jeu est également digne de mention. Encore là, on a pris soin d'éviter les clichés.

Bref, *Speed Busters* plaira à ceux qui préfèrent des jeux comme *Need For Speed III*. Quant aux purs et durs de la course automobile, ils voudront plutôt se rabattre sur des simulateurs comme *F1 Racing Simulation*.

Aimé Dallaire

## Jeux en vrac

### TOMB RAIDER III

Eidos Interactive

Lara Croft est de retour. L'héroïne de jeux informatiques la plus célèbre depuis Mario (des non moins célèbres Mario Bros.) nous revient dans une troisième incarnation de *Tomb Raider*. Cette fois, Lara nous entraîne aux Indes, à Londres et même dans le Nevada, à la fameuse Area 51. Parmi les nouveautés, on a ajouté au jeu quelques effets de lumière. Quant à notre héroïne, elle a appris de nouveaux mouvements. *Tomb Raider III* plaira aux fans qui auront aimé les deux premiers. Toutefois, il faut admettre que le jeu commence à manquer d'originalité. Osera-t-on sortir un *Tomb Raider IV* pour l'an 2000?

### STAR WARS:

#### ROGUE SQUADRON 3D

LucasArts

Ceux qui ont joué à *Shadow Of The Empire (SOTE)* s'y retrouveront facilement dans *Rogue Squadron*. Et pour cause: ce jeu s'inspire des missions de combat aérien que l'on retrouvait dans *SOTE*. Cependant, les missions comportent des objectifs beaucoup plus variés et les joueurs peuvent maintenant choisir parmi une demi-douzaine de vaisseaux. Dans *Rogue Squadron*, on a aussi amélioré l'environnement 3D, beaucoup plus détaillé. *Rogue Squadron* conserve cependant le côté typiquement «arcade» de son prédécesseur, ce qui signifie que l'on entre aisément dans l'action sans nécessairement devoir suivre une formation de pilote.

### STAR TREK:

#### KLINGON HONOR GUARD

Microprose

On se souviendra de 1998 comme d'une année très prolifique en matière de jeux d'action. Après la parution de titres de grande qualité tels *Unreal*, *Rainbow 6*, *Sin* et *Half-Life*, un jeu comme *Klingon Honor Guard* fait un peu figure de parent pauvre. Même si la qualité du jeu ainsi que les graphiques sont de très bonne qualité, il y a fort à parier que les exigences des joueurs auront augmenté durant les derniers mois. *Klingon Honor Guard* risque néanmoins de trouver preneurs parmi les amateurs de la série *Star Trek*.

### AGE OF EMPIRES: THE RISE OF ROME

Microsoft

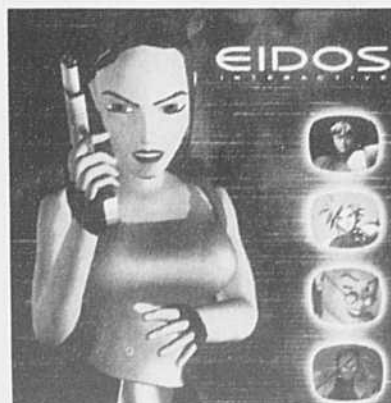
En attendant la sortie de *Age of Empires 2*, Microsoft propose aux amateurs de jeux de stratégie le module *Age of Empires - The Rise of Rome*. Vous obtenez une vingtaine de nouvelles missions réparties sur quatre campagnes. Le module d'expansion ajoute cinq nouvelles unités. Quatre civilisations et quatre technologies s'ajoutent également au jeu. Les joueurs apprécieront l'amélioration de l'interface, qui simplifie la coordination des unités. Il est important de préciser que pour utiliser *The Rise of Rome*, vous devez absolument posséder une version originale de *Age of Empires*.

### GRAND PRIX LEGENDS

Sierra

Voici un simulateur de course sans compromis. On vous propose un voyage dans le temps jusqu'en 1967. À cette époque, les voitures de course ne disposaient pas des équipements de sécurité d'aujourd'hui. Les pilotes devaient redoubler de vigilance pour pouvoir terminer la course. *Grand Prix Legends* reflète bien ces contraintes. Les voitures sont instables et les sorties de piste fréquentes. Une bonne dose de patience est donc nécessaire pour maîtriser ce jeu. Cependant, le joueur peut effectuer lui-même les réglages mécaniques de sa voiture afin d'obtenir les meilleures performances.

[adallaire@cossette.com](mailto:adallaire@cossette.com)



ANDRÉ BÉLANGER

Le 11 novembre dernier, le mégaservice d'hébergement de pages personnelles GeoCities faisait l'acquisition de l'entreprise Starsced, qui développe la technologie du WebRing. La transaction est évaluée à 30 millions de dollars. Vous avez bien lu: 30 millions de dollars pour le WebRing, un simple répertoire de 900 000 pages personnelles regroupées en 66 000 «communautés d'affinités». Ainsi, GeoCities a déboursé 30 millions de dollars pour une collection de pages créées par des individus ou l'on retrouve de tout: des chefs-d'œuvre et des insipidités, des encyclopédies et des cartes de visite très personnelles du genre «voici mon chat, ma maison et ma tondeuse à gazon». Étonnant, n'est-ce pas?

### Des bijoux

Ce sont d'ailleurs ces mêmes pages personnelles qui ont donné à l'instrument démocratique qu'est le Web ses lettres de noblesse. N'est-ce pas grâce

à elles que les usagers peuvent faire entendre leur voix au même titre que le gouvernement ou les grandes entreprises? Or ce Web démocratique est aujourd'hui devenu un rouage de plus dans la fascinante industrie des contenus en émergence et dont GeoCities est le chef de file. Le génie de cette entreprise a d'ailleurs été d'offrir à ses résidents un service gratuit d'hébergement de pages Web et de les regrouper ensuite par champs d'intérêt à l'intérieur d'une véritable cité virtuelle de 2,8 millions d'habitants. Les amateurs de jazz se retrouvent ainsi sur l'avenue Entertainment/Music/Jazz tandis que les personnes préoccupées par l'attaque américaine contre l'Irak vont plutôt fréquenter l'avenue Society/Politics/Middle-East.

La recette de GeoCities réside dans le goût et la passion des internautes pour le voisinage. Ils se visitent, s'échangent des trucs, partagent leurs intérêts au sein de «communautés d'affinités». Quelques-uns de ces bénévoles de l'ombre passionnés produisent des contenus remarquables. C'est le cas, par exemple, du site *C'est ma tournée*, de Martine Gingras, ou de *La Chanson du Québec et ses cousines*, de Danielle Tremblay et Yves Laneville, deux bijoux du patrimoine Web québécois.

À qui appartiennent ces bijoux, à l'entreprise qui en fait l'hébergement ou à son auteur? Le site InfiniT de Viétron semble avoir choisi le pre-

mier parti puisqu'il impose une contrainte étonnante à ses cybercitoyens. «InfiniT se réserve le droit d'utiliser les pages personnelles, partielles ou entières [sic], à des fins promotionnelles sans frais pour InfiniT», peut-on lire dans la section «Responsabilités du citoyen». C'est d'ailleurs sur la foi de cette information que Martine Gingras a quitté InfiniT — juste au moment où le service entreprenait de classer ses pages personnelles par affinités — et qu'elle a choisi de se faire héberger ailleurs. GeoCities n'y va pas avec des gants blancs non plus, puisque l'entreprise se réserve le droit, dans son entente de services, de se servir des images des pages de ses résidents dans des buts commerciaux ou de promotion. La portée est moindre, mais enfin.

Malgré cela, ce n'est peut-être pas là le seul danger qui guette les pages personnelles, a rappelé la même Martine Gingras dans une chronique à l'émission *Clair et Net* de la radio de Radio-Canada. Car malgré les efforts des GeoCities, InfiniT et consorts, le plus gros problème d'une page personnelle reste encore de se faire connaître. Les moteurs de recherche permettent évidemment de les trouver, mais qu'est-ce qu'une page personnelle à côté des sites commerciaux mieux organisés et surtout capables de se payer de bonnes campagnes de publicité?

L'autre problème, c'est celui des répertoires qui entassent les pages per-



sonnelles par ordre alphabétique dans une seule catégorie, sans égard au contenu. C'est le cas, par exemple, de Carrefour.net. La Toile du Québec, pour sa part, classe les pages personnelles par ordre alphabétique dans le répertoire *Qui est là?*, mais elle en extrait les pages dont le contenu est remarquable pour les classer dans les différentes sections.

Les créateurs de pages personnelles disposent tout de même d'autres moyens pour s'échapper du ghetto, dont la possibilité de s'abonner à des réseaux d'échange comme le WebRing et à des bannières promotionnelles entre pages personnelles. L'autre solution consiste à obtenir gratuitement une adresse Web simplifiée qui redirige automatiquement les visiteurs vers un site dont l'adresse réelle est trop difficile à rete-

nir. Le site Legratuit.com en tient une bonne liste. Il s'agit d'une solution de pis-aller, toutefois. Le pis-aller ne vaut-il pas mieux que rien du tout?

### Le coin des signets

C'est ma tournée de Martine Gingras: [www.citeweb.net/tour](http://www.citeweb.net/tour)  
GeoCities: [www.geocities.com](http://www.geocities.com)  
InfiniT, responsabilités du citoyen: <http://www.infiniT.net/accueil/responsabilites.html>  
Libération, la pub en embuscade: <http://www.liberation.fr/multi/cahier/articles/sen98.52/cah981218a.html>  
Qui est là?: le répertoire des pages personnelles du Québec: <http://www.toile.qc.ca/questla/>  
WebRing: [www.webring.com](http://www.webring.com)

[andre@toile.qc.ca](mailto:andre@toile.qc.ca)

## LE DEVOIR

## LES SPORTS

EN BREF

## Course de voile Sydney-Hobart: morts, blessés et disparus

Sydney (AP) — Blessés évacués, marin porté disparu, dégâts divers ou encore voilier abandonné: plusieurs bateaux rencontraient hier des difficultés dans la course à la voile Sydney-Hobart, en raison de forts coups de vent. Des hélicoptères de la sûreté maritime australienne se sont rendus sur la zone pour participer à des opérations de secours. Ils ont ramené à Malacoota, dans l'État de Victoria, les 12 membres d'équipage du VC Offshore Stand Aside, dont certains étaient blessés. Le voilier avait dématé, il avait perdu une partie de sa cabine et prenait l'eau. Mais un membre d'équipage d'un autre bateau, le Sword of Orion, passé par-dessus bord, était toujours porté disparu dans la soirée et des hélicoptères équipés de matériel permettant d'effectuer des recherches nocturnes ont été envoyés sur la zone. Des blessés et des dégâts étaient par ailleurs rapportés sur plusieurs autres bateaux. Un membre d'équipage a notamment été blessé sur le Secret Mens Business et le voilier a pris la direction d'Eden, en Nouvelle-Galles-du-Sud tandis qu'un autre voilier, Team Jaguar, a lui aussi dématé. Biddy Badenoch, le directeur de l'épreuve, longue de 630 milles nautiques, a déclaré qu'il s'agissait des pires conditions météorologiques depuis 1993. En raison de ces intempéries, 20 des 115 concurrents qui avaient pris le départ samedi dans la baie de Sydney, se sont déjà retirés de la course. Et des bateaux ont pris la route en direction d'Eden en quête d'abri jusqu'à ce que le temps s'améliore. Pour d'autres, la compétition continue. Le maxi américain Sayonara et le bateau australien Brindabella continuent leur duel en tête, le premier devant le second de trois milles nautiques. Ils étaient dans les temps du record de l'épreuve établi en 1996 par le maxi allemand Morning Glory en deux jours, 14 heures, sept minutes et dix secondes.

## La NFL veut promouvoir les entraîneurs noirs

New York (AP) — Dans un effort d'encourager la candidature d'entraîneurs de race noire, la NFL va filmer des interviews avec des assistants entraîneurs et les rendre accessibles à toutes les formations de la ligue. Le *New York Times* a rapporté, hier, que les interviews seront effectuées par une firme de consultants indépendante au cours des prochaines semaines et comprendra de 20 à 30 postulants, la plupart de race noire. Il n'y a que trois entraîneurs noirs dans la NFL, et l'un d'entre eux, Ray Rhodes des Eagles de Philadelphie, devrait être congédié sous peu. Les autres sont Dennis Green des Vikings du Minnesota et Tony Dungy des Buccaneers de Tampa Bay. Le commissaire Paul Tagliabue a mis cette initiative en place et elle a été approuvée par le comité compétitif du circuit. Les entraîneurs de la NFL et les entraîneurs actuels de la NCAA seront exclus du processus afin de permettre aux propriétaires et aux directeurs-généralistes de connaître de nouveaux visages. Le *Times*, citant divers propriétaires et membres haut placés de la ligue, précise que le coordinateur à la défense des Raiders d'Oakland, Willie Shaw, l'entraîneur des demis des Jets, Maurice Carthon, deux noirs, et le coordinateur à la défense des Giants, John Fox, un blanc, seront du nombre des entraîneurs interviewés.

## Wachter remporte le slalom géant

Semmering, Autriche (AP) — L'Autrichienne Anita Wachter a remporté, hier, le slalom géant de Semmering, sa première victoire de la saison en Coupe du monde de ski alpin. Avec un temps deux minutes 7,90 secondes pour les deux manches, Wachter a nettement battu sa compatriote Alexandra Meissnitzer, distancée de 74 centièmes, et la Norvégienne Andrine Flemmen. Cette victoire est un grand retour au premier plan pour Wachter — maintenant âgée de 31 ans — qui fait parti du circuit depuis 1985 et dont la carrière semblait terminée après une grave blessure aux genoux l'an dernier lors d'une chute à Cortina. Elle s'était déjà classée troisième lors du slalom géant de Val d'Isère il y a quelques jours. A la suite de ces résultats, Meissnitzer conforte ses premières places, tant au classement général de la Coupe du monde, qu'au classement du slalom géant. En slalom, après quatre épreuves, Meissnitzer totalise 360 points et elle devance la Norvégienne Andrine Flemmen (239 points) et Wachter (196).

Nouveau conseiller auprès de Réjean Houle

## Lemaire revient chez le Canadien

L'ancien entraîneur quitte le New Jersey à la demande de son ami

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Toronto (PC) — Réjean Houle s'est fait un beau cadeau de Noël en ramenant Jacques Lemaire dans l'organisation du Canadien.

Engagé à titre de «conseiller auprès du directeur général» pour une durée de trois ans, Lemaire aura sensiblement le même rôle qu'à l'époque de Serge Savard, a confié Houle.

Celui-ci a de nouveau fait appel à un ami, mais dont l'expérience et la compétence sont unanimement reconnus cette fois.

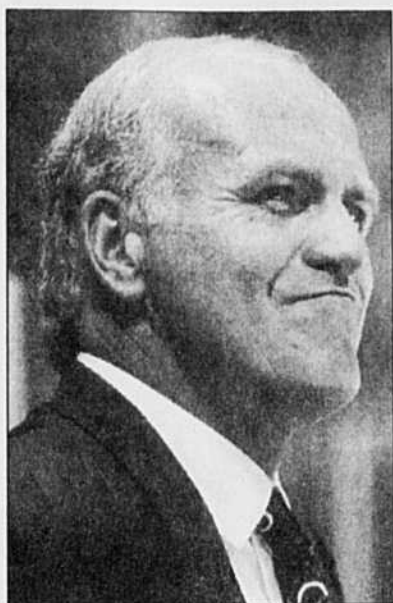
Lemaire n'a pas été long à pointer directement ce qu'il percevait comme LE problème du Canadien: un manque de confiance chronique.

«Ce que je vois est simple et compliqué à la fois: c'est un manque de confiance. Il y a un noyau important de [bons] joueurs et beaucoup de talent. Mais même si l'as le talent, si tu n'as pas la confiance, tu ne peux pas réussir. J'ai connu ça au New Jersey. Tu sais que les gars pensent qu'ils vont perdre.»

Comment guérir ça?

«C'est un tas de petites choses, ça prend du temps et de la patience», a répondu Lemaire.

Le travail de Lemaire sera plus au niveau de la Ligue nationale, a commencé par dire Houle, avant d'affirmer



Jacques Lemaire

qu'en fait, il sera partagé à peu près également entre l'équipe et la ligue.

«On veut connaître davantage la ligue et aussi les joueurs en fonction du repêchage. Aussi, on va perdre trois joueurs. On veut mieux évaluer notre personnel.»

Des paroles lourdes de sens. Jusqu'ici, c'est Pierre Mondou et

Mario Tremblay qui conseillaient Houle, et avant, c'était Jacques Demers. Quant au repêchage amateur, il a régulièrement tourné au désastre sous Serge Savard et il faudra attendre pour juger Houle. Si l'engagement survient par hasard à un moment où le Canadien en arrache tant, c'est qu'il lui a fallu se montrer patient avant d'engager le bon homme, a prétendu Houle. La nouvelle arrive néanmoins à point pour calmer les partisans.

Au niveau de l'équipe, précise ce dernier, «si Alain [Vigneault] a affaire à parler à Jacques, il pourra le faire. Il a l'expérience...»

Justement, l'ombre du compétent Lemaire planant au-dessus d'autres hommes de hockey de l'organisation n'a pas toujours été bien vue. Parlez-en à Pat Burns...

Houle a contourné une question à cet effet en disant qu'il avait bien avisé Vigneault de sa décision.

Ça fait environ deux semaines, qu'il a entrepris des négociations avec son homologue Lou Lamoriello, des Devils du New Jersey, et il a la conviction d'avoir engagé le bon gars.

«Jacques est un grand ami. Nous avons été compagnons de chambre pendant cinq ans.»

Le Canadien n'aura pas de compensation à payer pour les services de Lemaire, qui ne devait que sept se-

maines d'ouvrage aux Devils. Ceux-ci se débarrassent d'un salaire évalué à 250 000 \$ et, comme l'a rappelé Lamoriello, à l'époque, le Canadien lui avait donné la permission d'engager son homme. Dans les faits, il restait deux ans à faire au contrat de Lemaire, incluant la saison en cours.

Lemaire est assuré que les Devils ne l'auraient pas laissé aller à un rival plus dangereux, surtout dans leur propre division, comme à Philadelphie par exemple, où des rumeurs l'ont dirigé.

«J'ai dit à Lou que si c'était pour un job de coach, je ne voulais pas lui parler», a raconté un Lemaire de fort bonne humeur.

Lemaire n'a jamais aimé la pression imposée par les médias à Montréal, mais il n'en demeure pas moins un ancien Canadien. «C'est ici qu'on m'a montré à jouer au hockey, et surtout à gagner. Car j'ai été chanceux. Il faut que tu gagnes pour apprendre à gagner.»

Selon Houle, l'attachement de son ami au Canadien ne fait aucun doute. «On est très, très près l'un de l'autre, je le connais bien, et dès que je lui en ai parlé, je suis sûr que ça commençait à revenir.»

«Depuis qu'on a finalisé l'offre, c'est évident, a dit Lemaire, qui n'est pas du genre trop sentimental. Mais avant, je travaillais contre [le Canadien].»

FOOTBALL

## Des victoires pour les Jets, les Bills, les Ravens et les Panthers

ASSOCIATED PRESS

Voici le résumé des matchs de la NFL, dimanche.

## Jets 31 Patriots 10

Quatre passes de touché de Vinny Testaverde ont permis aux Jets de New York de conclure le calendrier régulier en beauté, hier, quand ils ont corrigés les Patriots de la Nouvelle-Angleterre 31-10.

Les Jets (12-4) qui avaient une fiche de 1-15 il y a deux ans, ont établi un record d'équipe avec une 12e victoire cette saison, lors de leur sixième triomphe consécutif.

Testaverde, qui a connu, selon ses dires, «une saison magique», a établi un record d'équipe avec 29 passes de touché, lui qui avait pourtant été embauché comme réserviste à Glenn Foley en juin dernier.

Testaverde a atteint Kyle Brady sur quatre verges, Curtis Martin sur huit, Dedric Ward pour un jeu de 17 verges et Keyshawn Johnson sur 24 verges.

Les Jets ont un laissez-passer pour le premier tour éliminatoire alors que les Patriots (9-7) iront disputer la victoire aux Jaguars, à Jacksonville, la semaine prochaine.

Le quart Drew Bledsoe, le receveur Terry Glenn et le second Ted Johnson des Patriots n'ont pas pris part au match.

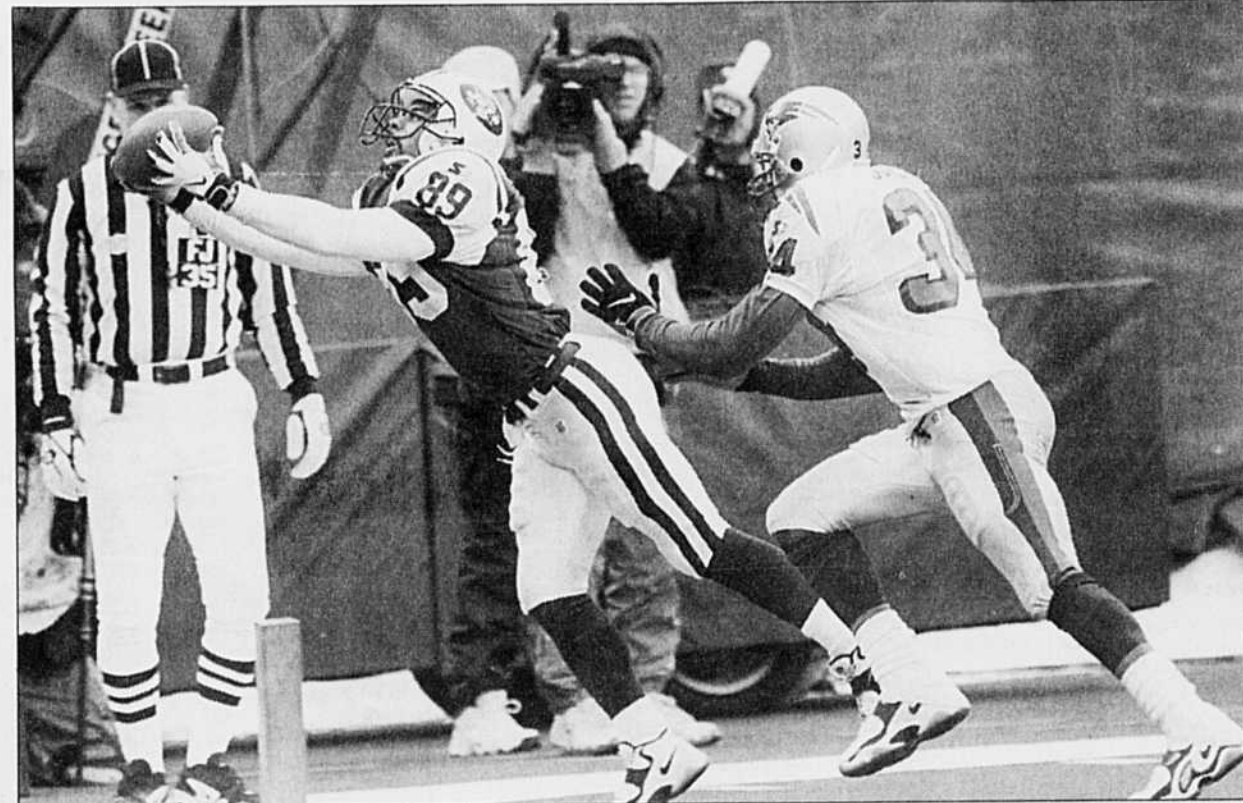
## Bills 45 Saints 33

Alors que Doug Flutie se reposait sur les lignes de côté, Rob Johnson a décoché trois passes de touché et il en a lui-même marqué un par la course, hier, lorsque les Bills de Buffalo ont vaincu les Saints de la Nouvelle-Orléans 45-33 lors d'un festival offensif.

Déjà qualifiés pour les séries, les Bills disputeront leur premier match éliminatoire la semaine prochaine, à Miami, face aux Dolphins.

Johnson (12-en-18, 216 verges) a dirigé des passes de touché de 66, une et huit verges. Il a porté le ballon sur 12 verges pour l'autre touché des Bills (10-6).

L'attaque des Saints (6-10) a été atroce sous la férule de Kerry Collins (3-en-12, 26 verges). Lorsque l'offensi-



Dedric Ward des Jets de New York, a devancé le défenseur Tebucky Jones des Patriots de la Nouvelle-Angleterre et a ainsi marqué un touché pendant le troisième quart de la victoire des Jets.

ve des Saints a inscrit sa première verge à l'attaque, on comptait déjà quatre passes incomplètes, une punition de cinq verges, l'utilisation d'un temps d'arrêt, un sac du quart, un échappé et un touché marqué par la défensive des Bills.

Billy Joe Tolliver (23-en-41, 296 verges, trois touchés) a fait mieux par la suite, mais dans une cause perdue.

## Ravens 19 Lions 10

Priest Holmes a inscrit un touché et il est devenu le premier porteur de ballon de l'histoire des Ravens de Baltimore à récolter 1000 verges au sol, hier, dans une victoire de 19-10 face aux Lions de Detroit.

L'entraîneur des Ravens (6-10), Ted Marchibroda, 67 ans, pourrait bien avoir disputé son dernier match dans la NFL, lui dont le contrat de trois ans

vient à terme. Sa fiche en trois ans est de 16-31-1. Il pourrait être congédié dès demain.

Holmes a amassé 132 verges en 20 courses et il conclut la saison avec 1008 verges au sol à sa fiche.

Barry Sanders n'avait besoin que de 50 verges pour atteindre la marque de 1500 verges de gains pour une cinquième saison de suite avec les Lions (5-11), mais il n'a récolté que 41 verges en 19 courses.

## Panthers 27 Colts 19

Les Colts d'Indianapolis ont laissé filer une avance de plus de 10 points, hier, quand Thinsmanga Biakabutuka, Michael Bates et Raghbi Ismail ont inscrit des touchés dans une victoire de 27-19 des Panthers de la Caroline.

Peyton Manning, qui a établi des records pour un quart recrue de la

NFL (3739 verges de gains, 575 passes tentées, 326 complétées et 26 touchés) avait lancé les Colts (3-13) en avant 13-3 avec une passe de 44 verges à Marcus Pollard.

Les Panthers (4-12) ont répliqué avec un retour de botté de 99 verges de Bates, une course de cinq verges de Biakabutuka pour un touché et une passe de cinq verges à Ismail pour un autre majeur.

Biakabutuka, qui a récolté 109 verges, a quitté au quatrième quart à la suite d'un muscle coincé au genou.

Marshall Faulk a capté quatre passes pour 30 verges, échouant à 92 verges des 1000 verges de gains par la voie des airs. Il avait surpassé cette marque au sol et il tentait de devenir le deuxième joueur de l'histoire à réussir le doublé 1000 verges air-sol.

Montréal 2, Toronto 1

## À un cheveu de battre le record de 1935

GUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

Toronto — Alleluia, Alleluia! Sonnez hautbois, résonnez musettes, le Canadien en a gagné une, au lendemain de Noël!

Il a renversé le scénario habituel en marquant le but victorieux vers la fin de la rencontre, à 15:02 de la troisième période, pour l'emporter 2-1 à sa dernière visite au Maple Leaf Gardens, à l'issue d'un match qui n'a pas suscité l'émotion habituelle entre ces deux grands rivaux.

Après une deuxième chance ratée par un Mats Sundin imprécis, Saku Koivu, Mark Recchi et Stéphane

recontre, assurant qu'une reprise montre clairement que Mark Recchi, s'il a levé son patin comme pour frapper la rondelle, a touché celle-ci avec son bâton. Recchi avait besoin de ce but, lui qui n'en a aucun à ses 18 derniers matchs.

Steve Thomas a marqué le but des Leafs à la 33e seconde de jeu, sur le premier lancer du match, lorsque Craig Rivet, qui remplaçait Patrice Brisebois à la droite d'Eric Weinrich, s'est fait prendre à l'avant. Ce dernier s'est retrouvé seul devant Mats Sundin et Thomas, et la passe du premier a été parfaite. L'autre n'a eu qu'à lancer dans une ouverture béante.

Hackett a été intraitable par la

suite et Weinrich a créé l'égalité moins de trois minutes plus tard quand son puissant lancer frappé a déjoué Joseph du côté du bâton. C'était son premier but dans l'uniforme du Canadien.

Mark Recchi, d'un lancer du poignet de loin, et Martin Rucinsky sur un retour de lancer, ont visé le poteau en début de deuxième période. Le dernier avait pourtant tout le filet à sa disposition.

Après le but refusé à Recchi, ce fut au tour de Benoit Brunet d'écopier. Fortement éprouvé, le Canadien n'a pas paniqué et est parvenu à remporter une troisième victoire à ses 21 derniers matchs.

Après le but refusé à Recchi, ce fut au tour de Benoit Brunet d'écopier. Fortement éprouvé, le Canadien n'a pas paniqué et est parvenu à remporter une troisième victoire à ses 21 derniers matchs.

## HOCKEY

## LIGUE NATIONALE

Samedi	
Montréal 2 Toronto 1	
N.Y. Islanders 4 Boston 2	
N.Y. Rangers 6 Caroline 3	
Florida 3 Tampa Bay 1	
Pittsburgh 2 New Jersey 0	
Pittsburgh 2 Ottawa 1 (P)	
Philadelphie 3 Chicago 2	
St. Louis 4 Detroit 3	
Nashville 3 Washington 1	
Dallas 4 Colorado 2	
San Jose 2 Vancouver 0	
Phoenix 2 Los Angeles 1	

**Hier**  
Vancouver à Edmonton  
Colorado à Calgary

**Aujourd'hui**  
New Jersey à Buffalo, 19h.  
Anaheim à Ottawa, 19h.  
Boston à Washington, 19h.  
N.Y. Islanders en Floride, 19h30.  
St. Louis à Detroit, 19h30.  
Nashville à Dallas, 20h30.  
Los Angeles à Phoenix, 21h.  
Philadelphie à San Jose, 22h30.

## CONFÉRENCE DE L'EST

	Section Nord-Est						
	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Buffalo	30	19	6	5	87	51	43
Toronto	34	19	13	2	107	97	40
Boston	32	15	11	6	85	67	36
Ottawa	31	15	13	3	90	76	33
Montréal	34	9	18	7	73	96	25

	Section Atlantique						
	PJ	G	P	N	BP	BC	P
New Jersey	32	19	9	4	94	80	42
Philadelphie	33	16	9	8	91	73	40
Pittsburgh	31	14	10	7	85	84	35
N.Y. Rangers	33	12	14	7	90	90	31
N.Y. Islanders	34	13	19	2	86	98	28

	Section Sud-Est						
	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Caroline	35	16	14	5	89	84	37
Florida	30	12	12	6	76	81	30
Washington	31	10	18	3	65	81	23
Tampa Bay	34	8	23	3	69	119	19

## CONFÉRENCE DE L'OUEST

	Section Centrale						
	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	33	17	15	1	102	91	35
St. Louis	31	12	11	8	83	79	32
Nashville	32	13	16	3	78	97	29
Chicago	34	10	20	4	77	113	24

	Section Nord-Ouest						
	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Edmonton	33	14	16	3	91	89	31
Colorado	33	14	16	3	77	83	31
Vancouver	33	13	16	4	94	97	30
Calgary	33	12	18	3	92	100	27

	Section Pacifique						
	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Dallas	32	21	5	6	98	65	48
Phoenix	30	20	6	4	89	56	44
Anaheim	32	13	12	7	76	73	33
San Jose	32	10	15	7	69	74	27
Los Angeles	34	10	21	3	74	93	23

## Les meneurs

	B	A	Pts
Lindros, Phi	18	25	43
Kariya, Ana	14	27	41
LeClair, Phi	22	18	40
Jagr, Pgh	10	29	39
Flury, Cgy	17	20	37
Roenick, Pch	14	23	37
Khrstich, Bos	15	21	36
Yzerman, Det	14	22	36
Forsberg, Col	9	27	36
Amonte, Chi	23	12	35
Yashin, Ott	13	22	35

## FOOTBALL

## LIGUE NATIONALE

## CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

	Section Est					
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
y-N.Y. Jets	11	4	0	733	385	256
x-Miami	10	5	0	667	305	227
x-N.-Angleterre	9	6	0	600	327	298
x-Buffalo	9	6	0	600	355	300
Indianapolis	3	12	0	200	291	417

	Section Centrale					
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
y-Jacksonville	10	5	0	667	371	335
Tennessee	8	8	0	500	330	320
Pittsburgh	7	8	0	467	260	282
Baltimore	5	10	0	333	250	325
Cincinnati	3	12	0	200	268	417

	Section Ouest					
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
y-Denver	13	2	0	867	473	288
Seattle	8	7	0	533	351	282
Oakland	8	8	0	500	288	356
Kansas City	7	9	0	438	327	363
San Diego	5	10	0	333	228	326

## Conférence nationale

	Section Est					
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
y-Dallas	9	6	0	600	358	268
Arizona	8	7	0	533	309	365
N.Y. Giants	7	8	0	467	267	299
Washington	6	9	0	400	312	398
Philadelphie	3	12	0	200	151	324

	Section Centrale					
	V	D	N	Moy	Bp	Bc
y-Minnesota	15	1	0	938	556	296
x-Green Bay	10	5	0			

RELIGIONS

# Faire mémoire en fin d'année...

Notre odyssée religieuse québécoise, très intense jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, se trouve peut-être logée au XIX<sup>e</sup> siècle

L'attrait exclusif pour le futur m'énerve. Simple-ment pour nous changer des canons qui tonnent de concert vers le fameux an 2000, j'ai décidé de vous parler, en cette dernière chronique de l'année 1998... du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais pas n'importe comment. Tout de même aussi pour parler d'aujourd'hui ou, plus précisément, de la compréhension du présent. Il semble que la clef de notre odyssée religieuse québécoise, très intense jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, s'y trouve logée.

C'est ce qu'expliquent magnifiquement, avec un abondant matériel composé notamment de photos, d'images, de graphiques et de cartes, Louis Rousseau, Frank W. Remiggi et leur équipe, dans un *Atlas historique des pratiques religieuses*, publié aux presses de l'Université d'Ottawa. Les historiens font une étude minutieuse des diverses dimensions religieuses dans le Sud-Ouest du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle.

Une longue introduction explique l'hypothèse de recherche qui permet d'organiser l'ensemble des données: les profondes mutations du Québec de cette époque peuvent être interprétées sous l'angle du réveil religieux. Cette hypothèse vient s'opposer à une autre, aussi examinée par plusieurs historiens du Québec, selon laquelle l'essor religieux de cette période reposerait surtout sur la puissance d'une élite cléricale et religieuse influente



Solange Lefebvre

Je reprends du lexique en fin d'ouvrage, la définition de «réveil religieux»: il s'agit d'un «processus de revitalisation culturelle proposant une solution à une situation de crises multidimensionnelles sous la forme d'une réinterprétation de l'héritage religieux propre à une société; sous la forme aussi d'une réactivation des effets de cet héritage religieux chez les individus comme dans l'ensemble socio-culturel. Ce processus peut comporter des moments d'excitation et d'enthousiasme («revival»), mais il se caractérise davantage par ses effets généraux de restructuration de la vision du monde et de réorganisation de toute la culture («awakening»).

Les diverses étapes de ce réveil religieux dynamisant pour la collectivité sont très bien expliquées en introduction. On décrit les composantes de la crise entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et 1840. On montre comment, entre 1820 et 1839, la vision théologique du monde se reformule. L'ancienne vision formulée autour de l'Ancien Régime est caduque. En même temps, notamment les vagues successives des Lumières, de la Révolution française et de la pensée républicaine américaine contribuent à déséquilibrer cette ancienne vision et à en créer de nouvelles. Des sensibilités diffé-

rentes émergent en France autour de l'harmonie entre Dieu, la Nature et l'Histoire, et de la subjectivité religieuse.

Le jeune évêque montréalais Lartigue revient de France en 1820 et importe certaines nouvelles visions, notamment les points de vue traditionalistes de Lammenais, l'un des penseurs catholiques important après la Révolution française. A partir de 1840, sentant l'essoufflement du peuple, on tente de mobiliser le clergé montréalais autour d'orientations religieuses communes, pour relancer un projet collectif. Ce sont les phases dites de la communication d'une nouvelle vision religieuse, observée par Wallace dans tout processus de revitalisation culturelle par la religion. Monseigneur Bourget, successeur de Lartigue, en sera le véritable initiateur. L'un des messages clé de cette communication de masse était un fort appel à la conversion, à l'aide de prédicateurs éloquents.

Tout en diffusant le renouveau spirituel, une organisation pour soutenir les gens ainsi mobilisés se met en place (1841-1848). Tout en étant de nature autoritaire, Bourget a cependant le mérite d'avoir été à l'origine des processus de concertation des prêtres dans son diocèse, projet pastoral innovateur pour l'époque. L'essor des congrégations féminines après 1840 permet de mettre en place de nou-



ARCHIVES LE DEVOIR

Tout en étant de nature autoritaire, Mgr Bourget a cependant le mérite d'avoir été à l'origine des processus de concertation des prêtres dans son diocèse, projet pastoral innovateur pour l'époque.

veaux réseaux d'éducation et de services sociaux. Durant la même période, le nombre des associations volontaires pieuses triple dans les paroisses.

Collecte d'informations

Un important système de collecte d'informations sur les paroisses est aussi mis sur pied. Matériau auquel puise

abondamment l'Atlas. La vision ultramontaine surtout propre au territoire montréalais prendra forme durant les décennies 1850 et 1860. Et Bourget affirmera son autorité contre la montée du libéralisme. Son ultramontanisme rencontrera d'ailleurs des résistances auprès d'une majeure partie de l'épiscopat canadien.

Au début des années 1870, le processus sera achevé, et entrera dans la phase dite de routinisation, c'est-à-dire de normalisation des changements culturels, religieux et organisationnels. A travers eux, la société étudiée aura surmonté ses contradictions, tensions, crises et dysfonctionnements: «L'architecture de cette société permettra à la population de faire face aux changements majeurs de l'industrialisation du début du XX<sup>e</sup> siècle et de l'urbanisation devenue prépondérante en 1930, avec une assurance et une confiance en la valeur de sa différence face à son environnement nord-américain. Ce modèle durera jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais dans les années 1950, ou peut-être même déjà dans l'entre-deux-guerres, un nouveau cycle de crises fera son apparition dont l'étude est à peine commencée.» (p. 7)

Un beau cadeau

Un beau livre pour garnir votre bibliothèque, un beau cadeau du jour de l'an à un esprit curieux. Sous la direction de Louis Rousseau et Frank W. Remiggi, *Atlas historique des pratiques religieuses. Le Sud-Ouest du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998. On reviendra d'ici peu sur une autre œuvre d'un important chercheur de chez nous, le spécialiste de la religion Michel Despland qui publiait cette année chez Fides *Les hiérarchies sont ébranlées. Politiques et théologies au XIX<sup>e</sup> siècle*, dans la collection Héritage et Projet. Un ouvrage érudit très éclairant sur nos rapports humains et à Dieu, tels qu'ils se sont transformés depuis les Lumières et les Révolutions.

Après cette plongée finale dans un passé proche et si décisif pour nous, permettez-moi de vous souhaiter de franchir les derniers jours de l'année 1998 avec bonheur et confiance. Cette chronique hebdomadaire demeure pour moi un défi. Merci, chers lecteurs et lectrices, pour vos lettres, vos critiques et vos encouragements qui m'ont procuré énergie et inspiration.

Solange Lefebvre est théologienne, anthropologue et professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

## AVIS PUBLICS

Sur Internet:  
www.offres.ledevoir.com

### AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

**Publications du lundi:**  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

**Publications du mardi:**  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, NO: 98-2546, COUR MUNICIPALE, VILLE DE LAVAL, ce 11 décembre 1998. ERIC BLAINVILLE, Partie demanderesse, -c- PAUL PREVOST, Partie défenderesse. Est par la présente, donné que les effets mobiliers de la partie défenderesse saisis en cette cause seront vendus au 578, boul. du Coteau, app. 93, Ste-Thérèse, district de Terrebonne, à 10:00 heures le 8 janvier 1999, à savoir: 1 vidéo VHS Citizen 20" & accs., 1 vidéo VHS JVC & accs., 1 système de son JVS & accs., 1 vidéo VHS Yamaha & accs., etc... Lesquels effets seront

AVIS PUBLIC (G-98.37)

### MUNICIPALISATION DE RUE VILLE DE LACHUTE

Prenez avis que la Ville de Lachute entend se prévaloir des dispositions de l'article 422 de la Loi sur les cités et villes pour les rues ci-dessous énumérées.

L'article 422 se lit comme suit:

«Les rues ou ruelles ouvertes au public depuis au moins dix ans deviennent propriété de la municipalité dès que sont accomplies les formalités suivantes:

1. Le conseil approuve par résolution une description de toutes rues ou ruelles ou de toute partie de celles-ci, pour lesquelles la municipalité entend se prévaloir du présent article;
2. Cette description doit être faite d'après un plan cadastral et un livre de renvoi faits et déposés conformément à la Loi sur le cadastre (chapitre C-1);
3. L'original de cette description doit être déposé au bureau du greffier de la municipalité et une copie certifiée par un arpenteur-géomètre doit être déposée au bureau du registraire de la division d'enregistrement où se trouvent les terrains visés;
4. Le greffier de la municipalité fait publier deux fois dans la Gazette officielle du Québec et dans un journal quotidien circulant sur le territoire de la municipalité, avec un intervalle d'au moins trois mois et d'au plus quatre mois entre chaque publication, un avis contenant:
  - a) Le texte intégral du présent article;
  - b) Une description sommaire des rues ou ruelles concernées;
  - c) Une déclaration à l'effet que les formalités prévues aux paragraphes 1 et 2 ont été accomplies.

Tout droit auquel des tiers pourraient prétendre à la propriété du fonds desdites rues ou ruelles est prescrit s'il n'est pas exercé par action devant le tribunal compétent dans l'année suivant la dernière publication dans la Gazette officielle du Québec.

La municipalité ne peut se prévaloir du présent article à l'égard de rues ou ruelles sur lesquelles elle a prélevé une taxe au cours des dix années précédentes.

Par le présent avis j'atteste que le Conseil municipal a approuvé le 7 décembre 1998 par sa résolution 453-12-98 la description des rues suivantes:

- Rue Champlain: lot 649-104 du cadastre du canton de Chatham;
- Rue St-Antoine: lot 649-103 du cadastre du canton de Chatham; et
- Boulevard Cristini: lots 691-2 et 692-5 du cadastre de la paroisse de St-Jérusalem (à l'ouest de l'avenue Bethany).

J'atteste également que la description des rues ci-dessus a été faite conformément à la Loi sur le cadastre.

Donné à Lachute, ce 22 décembre 1998  
Gilles Gaudet, assistant-greffier

### AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 1998 ainsi que les 1er et 2 janvier 1999.

Nos bureaux seront fermés les 25 et 28 décembre ainsi que les 1er et 4 janvier

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

08 janvier 1999, à 11h00 de l'avant-midi, au bureau d'affaires de la défenderesse, au numéro 96A rue Laurier, en la ville de Montréal, district judiciaire de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 classeur en métal de couleur noire, ALB à 4 tiroirs; 1 petite table extensible pliante; 1 machine à coudre de marque Juki, modèle DDL-555, avec base et acc.; 5 machines pour la couture avec moteurs et acc., et marque non-identifiée, de couleur brune. Conditions: ARGENT COMPTANT. LONGUEUIL, le 23 décembre 1998. CAMILLE BERNARD, HUISSIER DE JUSTICE, GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL: (514) 397-9277

AVIS PUBLIC (G-98.37)

### Ottawa Carleton

#### MANIFESTATION D'INTÉRÊT Services d'ambulance terrestre du Service de la santé dans Ottawa-Carleton

Objet: Permettre à toutes les parties intéressées de manifester leur intérêt dans l'exploitation des Services d'ambulance terrestre dans Ottawa-Carleton à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Les manifestations d'intérêt doivent être présentées au plus tard à 15 h le 8 février 1999 au Greffe régional, 111, rue Lisgar, Édifice historique, Ottawa (Ontario), K2P 2L7.

Il est possible de se procurer les troupes et documents d'information auprès de la Région d'Ottawa-Carleton. Pour obtenir de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec Mme Joanne Yelle-Weatherall, directrice, Services d'ambulance terrestre du Service de la santé au (613) 560-6053, poste 3557.

www.mroc.on.ca

#### Avis public

#### Ville de Montréal

#### Service du greffe Dérégation mineure

Conformément à l'article 524h de la Charte de la Ville de Montréal, le conseil, à l'assemblée qui sera tenue le 25 janvier 1999, à 19h, à l'hôtel de ville, étudiera la demande de dérogation mineure relativement au bâtiment situé au 10 254, 5<sup>e</sup> rue.

Cette dérogation mineure autoriserait la reconstruction de cette résidence avec un alignement de construction le long de la rue Primat-Paré de 5,21 mètres, malgré l'article 65 du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1), qui demande un alignement entre 6,27 et 6,87 mètres.

Toute personne intéressée peut se faire entendre par le conseil relativement à cette demande, en se présentant au préposé à la période de questions, au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, au moins 30 minutes avant l'heure fixée pour le début de cette assemblée du conseil.

Montréal, le 23 décembre 1998  
Le greffier,  
M<sup>re</sup> Léon Laberge

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, sur rendez-vous, au bureau de M. Raymond Poirier, sis au 8018, rue Lajeunesse, à Montréal, province de Québec, H2R 2J6, en téléphonant au (514)274-2220. Donné à Montréal, ce vingt-deux décembre mil neuf cent quatre-vingt-dix-huit (1998). Lise-Hélène LACHAPPELLE, liquidatrice

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE Avis par les présentes donné que suite au décès de JOCELYNE BEAUCHAMP, en son vivant domiciliée au 655, rue Gaspard, en la Ville de Laval, Québec, H7P 3A8, survenu le onze septembre 1998, un inventaire des biens a été fait par Marcel Rock, Louise Beauchamp et Normand Rock, liquidateurs, le 14 décembre 1998, devant Me Linda Boucher, Notaire, conformément à la loi.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE Avis par les présentes donné que, à la suite du décès de Me Fernand POIRIER, en son vivant domicilié au 5520 Place Beaminster, en la ville de Montréal, province de Québec, H3W 2M3, survenu le 9 juillet 1998, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Mme Lise-Hélène LACHAPPELLE, le 22 décembre 1998, en présence de deux témoins conformément à la loi.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO: 500-12-245004-985  
COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT MURIELLE ALEXANDRE, Requérante c. SMITH BRUTUS, Intimé

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-245004-985  
COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT LE GREFFIER ADJOINT MURIELLE ALEXANDRE, Requérante c. SMITH BRUTUS, Intimé

Le Centre d'arbitrage commercial national et international du Québec The Quebec National and International Commercial Arbitration Centre

RÉGIME DE RETRAITE (JENKINS CANADA INC. PENSION PLAN) RRQ - 03195

Avis de nomination d'arbitre Ce régime de retraite fait l'objet d'un arbitrage auprès du Centre d'arbitrage commercial national et international du Québec (CACNIQ). Le CACNIQ a désigné comme arbitre unique devant statuer sur l'attribution de l'excédent d'actif de ce régime terminé, M<sup>re</sup> Régis Remillard, notaire, de Verdun.

Pour toutes informations: CACNIQ

avis M<sup>re</sup> Gilbert-M. Noreau 295, boul. Charest Est, bureau 090 Québec (Québec) G1K 3G8 Tél.: (418) 649-1374 ou (514) 393-3794

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL CAUSE: 500-05-045312-988 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: LE GREFFIER ADJOINT BANQUE NATIONALE DU CANADA Partie demanderesse c. PAUL NERI Partie défenderesse

AVIS Prenez avis que les procureurs de BANQUE NATIONALE DU CANADA ont déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, 10, rue St-Antoine Est, Montréal, un nouveau avis de présentation (requête en radiation d'inscription) sur le registre foncier. Cette notice sera présentée le 8 février 1999, à la Cour supérieure du district de Montréal, en salle 2.16 à 9 h 00 ou aussitôt que conseil pourra être entendu. Une copie du nouvel avis de présentation (requête en radiation d'inscription) sera présentée au greffe de la Cour supérieure de la Cour supérieure à l'intention de PAUL NERI, pour publication dans le journal LE DEVOIR. Veuillez agir en conséquence. Lieu: Montréal Date: 22 décembre 1998 M<sup>re</sup> MORIN METCALFE BOURBONNIÈRE, 715, Square Victoria Montréal MICHEL MARTIN GREFFIER ADJOINT

### VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie "ENTREPOT HOCHELAGA INC.", ayant son siège social dans le district de Laval, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 2 janvier 1998 COLBY MONET, DEMERS, DELAGE & CREVIER Inc. Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie Jean Bergeron inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution. Montréal, le 23 décembre 1998 MARTINEAU WALKER Procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie PROVOIDENT INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, le 23<sup>e</sup> décembre 1998 Me Marie-Claude Provost, avocate Procureure de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9019-6296 Québec inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, ce 23<sup>e</sup> décembre 1998 André J. Noreau & Associés Procureurs de la compagnie.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie LOCATION R & R INC. - R & R LEASING INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Montréal, ce 23 décembre 1998 Pouliot Mercure S.E.N.C., procureurs de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9030-4510 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, ce 23 décembre 1998 Luc Martel, avocat, m. fsc. Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9030-4510 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Montréal, ce 23 décembre 1998 Luc Martel, avocat, m. fsc. Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9030-4510 QUÉBEC INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies. Signé à Montréal, ce 23 décembre 1998 Luc Martel, avocat, m. fsc. Procureur de la compagnie

PROVINCE DE QUÉBEC VILLE DE LAVAL AVIS DE PUBLICATION AVIS public est, par la présente, donné que le Conseil municipal a adopté le règlement suivant: L-9830-M modifiant le règlement L-8285-M décrétant l'installation de services municipaux sur une partie du boulevard Samson ainsi que sur une partie des lots 24 et 26 du cadastre de la paroisse de Ste-Dorothee et décrétant un emprunt de 1 734 000\$ à cette fin.

Adoptions requises: Adoption par le conseil municipal: 16 novembre 1998 Ministère des Affaires municipales: 21 décembre 1998

Avis est de plus donné que ledit règlement est présentement en vigueur et qu'il est déposé au bureau du Greffier, 1 Place du Souvenir, Laval, à la disposition et pour l'information de tous les citoyens.

DONNÉ À LAVAL, Ce 28 décembre 1998, Me Guy Collard, greffier

MÊMES PROBLÈMES UNE SOLUTION LA SOLIDARITÉ (514) 257-8711 1-888-234-8533 www.dvvp.org

• CULTURE •

Les dix albums anglophones de l'année

# Springsteen et les autres

SYLVAIN CORMIER



Bruce Springsteen

Il y a une seule chanson enregistrée en 1998 parmi les 66 titres de mon disque de l'année, le coffret *Tracks* de Bruce Springsteen, qui révèle une partie du plus formidable et vital corpus inédit de l'histoire du rock. Il n'y a pas une seule chanson enregistrée en 1998 sur le deuxième album primé, *Bob Dylan Live 1966*, exceptionnel témoin des plus importantes heures de l'histoire du rock. Que faut-il comprendre? Oui, que je n'ai pas grand goût pour la techno, le hip hop et Céline Dion avec ou sans accent aigu. Oui, que je tiens le rock d'hier pour bien meilleur que le rock d'aujourd'hui. Mais il y a des exceptions. Cette année, roulement de tambours, j'ai finalement rattrapé le train de Bristol et découvert Massive Attack. Certes, il était plus que temps. Mais bon, n'a-t-on pas toute la vie pour écouter les disques que l'on aime?

**1. Tracks, Bruce Springsteen (Columbia/Sony).** La terre promise existe. Véritable parcours parallèle du combattant, ce splendide coffret de chansons laissées de côté au fil des ans donne la mesure de l'homme: n'importe quel autre artiste un chouïa moins rigoureux en aurait fait ses choux gras. Pensez qu'il y a de quoi produire deux ou trois autres boîtiers. Sans remplissage. Rendez-vous au spectacle — retrouvailles de Springsteen avec le E Street Band, l'an prochain. Vous avez jusqu'à pour apprendre les quatre disques par cœur.

**2. Live 1966 - The Bootleg Series Vol. 4, Bob Dylan (Columbia Legacy/Sony).** Ce disque n'est pas indispensable seulement parce qu'on y entend un puriste folk hurler «*Judas!*» à Dylan à la fin de la portion électrifiée du spectacle de sa tournée britannique 1966, symbolisant la fin d'un monde divisé entre folk songé à gauche et pop infantile à droite, mais bien parce que Dylan et ses chansons n'ont jamais été plus vivantes, plus pertinentes, plus puissamment rendues que cette fois-là.

**3. XO, Elliott Smith (SKG/Univer-**

**sal).** Aux Beatles ce que Beck est à Dylan, ce p'tit gars de l'Oregon est un véritable génie de la mélodie bien ficelée, de l'arrangement inusité mais heureux (ah! ces valse!), du texte sombre mais jamais lancinant. Révélé par la bande sonore de *Good Will Hunting*, il émerge après un tas d'albums-cultes avec ce disque éminemment abouti, plébiscité à juste titre par la critique. Reste à atteindre le public.

**4. Car Wheels On A Gravel Road, Lucinda Williams (Mercury/PolyGram).** Elle a vécu, Lucinda. Suffisamment vécu pour remplir vingt albums de ses histoires de paumés magnifiques, d'amours fugaces et de routines qui n'en finissent plus de dérouler. Elle n'a pourtant enregistré que cinq disques en deux décennies de tribulations dans les États du Sud. C'est dire le concentré de vie qu'ils contiennent. Celui-là n'est différent qu'à cause de l'accolade unanime de la presse rock. Servez-vous-en comme porte d'entrée.

**5. Imagination, Brian Wilson**

**(Giant/Warner).** Même réalisé comme ici par un tâcheron nashvillien de dernier ordre, tout album de Brian Wilson, le fragile génie créateur des Beach Boys, est une sorte de miracle. Et toute chanson portant son sceau un pur joyau, fut-il serti dans l'écrin le plus racoleur et vulgaire qui soit. Les harmonies célestes, le cœur d'enfant, les mélodies à la fois complexes et naturelles, tout ce qu'il y a de beau et de bon chez Brian transparaît dans ce disque très moyen. Soyons-en heureux.

**6. Rufus Wainwright, Rufus Wainwright (Dreamworks/Universal).** Qui eût pensé que le fiston des folles Kate McGarrigle et Loudon Wainwright III grandirait en un dandy épris de Noel Coward et Cole Porter? Qu'il enregistrerait pour le compte de la prestigieuse étiquette Dreamworks des chansons pop aussi sophistiquées, ultra romantiques et somptueusement arrangées que *Matinee idol*, *In My Arms* et *Foolish Love*? Qu'il aurait ce timbre délicieusement traînant? Qu'il aurait digne place dans cette liste juste après Brian Wilson?

**7. Zoot Suit Riot, The Swingin' Hits Of The Cherry Poppin' Daddies (Space Age Bachelor Pad/Universal).** Vogue passagère ou non, le revival swing est une revigorante injection de passé dans un présent qui en avait bien besoin. Lorsque des hordes d'ados réagissent au frénétique jump'n'jive des Daddies (et autres Big Bad Voodoo Daddies, Royal Crown Revue et consorts) exactement de la même façon qu'aux assauts punk et ska de leurs préférés, c'est la preuve que le corps n'a pas de préjugés.

**8. Mezzanine, Massive Attack (Virgin/EMI).** Vous saviez tous que c'était bigrement chouette et envoûtant, du Massive Attack. Que c'était bourdonnant de basse et de batterie, presque pinkfloydien dans les ambiances, absolument *soulful* dans les voix des chanteurs et chanteuses invités. Même que vous me le disiez. Il a fallu la venue du trio à Montréal pour que je vous entende: me voilà contaminé, tout empreint des atmosphères de *Teardrop*, *Inertia Creeps* et autres *Angel*. Des que je peux, j'écoute l'album précédent. Parait qu'il est encore meilleur.

**9. All The Pain Money Can Buy, Fastball (Hollywood/A&M).** Grâce ou damnation, Fastball a décroché le gros lot du tube de l'été avec l'irrésistible rengaine power-pop *The Way*, une courte tête devant le *Walking On the Sun* de Smash Mouth. Il serait dommage qu'on s'en tienne là: tout l'album est de même teneur, tout plein de refrains gagnants créés à la bonne école des Kinks, Beatles, Badfinger et compagnie.

**10. Premonition, John Fogerty (Reprise/Warner).** Grand perpétuateur du rock brut des origines, digne héritier des Buddy Holly, Bobby Fuller et Johnny Rivers, idole de Springsteen, John Fogerty n'avait pas revisité ses tonnes chéries du temps de Creedence Clearwater Revival depuis qu'une sombre histoire de droits d'auteur usurpés les avait entachées d'amertume. Deuil fait, il les retrouve avec le plus vif et communicatif bonheur imaginable, tel un père renouant avec autant d'enfants perdus.

THÉÂTRE

# Des traces sur la neige

Le grand gaillard d'origine russe Stanislav Kholmogorov forme le groupe Troïka et présente *Chansons sur la poudreuse*, au Théâtre Espace la Veillée à Montréal, jusqu'au 6 janvier. Ce n'est pas de l'opérette, ce n'est pas de l'opéra. C'est du chant et de la poésie et du théâtre aussi, un genre hybride dans la tradition méconnue ici du Taganka de Moscou.

STÉPHANE BAILLARGEON  
LE DEVOIR

Il y a quatre, comme les trois mousquetaires. Ils forment un groupe baptisé Troïka, du nom d'un attelage à trois chevaux de front, mais aussi du tristement célèbre trio de dirigeants soviétiques, incluant un certain Staline. Cette nouvelle Troïka est née de la rencontre plus ou moins fortuite d'un Ontarien montréalais (le violoniste alto David Whiteley) d'une Italo-Québécoise (la comédienne-chanteuse Isabelle Pastena), d'un globe-trotteur 100% laineux (l'auteur-compositeur, poète et comédien Jacques Robitaille) et d'un néo-Québécois de souche russe (le comédien-chanteur Stanislav Kholmogorov).

C'est lui qui a harnaché cette folle équipée. Stanislav Kholmogorov (ne prononcez pas le K) est installé à Montréal depuis un peu plus de trois ans et s'exprime dans un très bon français. On a pu le voir dans *Les Démons* de Dostoïevski, à la Veillée, il y a deux ans. Il a joué un autre Dostoïevski avec la troupe québéco-russe *Le Quatrième Mur*, à la cinquième salle de la Place des arts, l'an dernier. «*Troïka n'est pas un groupe multi, mais interculturel et interdisciplinaire*», dit l'homme dans la cinquantaine, à la voix grave, interviewée la semaine dernière. «*Nous avons développé un genre qui, à mon sens n'existe pas vraiment ici.*»

Le groupe Troïka s'active depuis un peu plus d'un an sur les scènes québécoises. Le trépan s'est déplacé aux Francofolies l'été dernier. Il glisse de temps en temps au Café Sarajevo et au Café Délice. Il amorcera en février une tournée hivernale des Maisons de la culture. Et depuis ce week-end, Troïka s'active au Théâtre Espace la Veillée, rue Ontario, à Montréal, avec un tout nouveau spectacle intitulé *Chansons de la poudreuse*.

C'est évidemment un spectacle à base de chant. Mais ce n'est ni de l'opérette, ni de l'opéra, pas plus de la comédie musicale ou de la chansonnette. Troïka puise son inspiration dans la chanson russe et dans les airs tziganes, dans la chanson française

aussi et dans les musiques africaines, juives et sud-américaines. En même temps, *Chansons de la poudreuse* fait une part belle à la poésie, celle de plusieurs grands auteurs russes, notamment Alexandre Pouchkine, Vladimir Maïakovski, Isaak Babel et Boulet Okopudjava. Le spectacle est essentiellement en français avec quelques tirades en italien ou en russe.

Ce genre hybride a été développé dans les années 70, au théâtre Taganka, de Moscou. On y parle plutôt de «*représentation poétique*». Stanislav Kholmogorov a fait partie du Taganka pendant plus de deux décennies et il est d'ailleurs en train de terminer une maîtrise en théâtre, à l'UQAM, sur la *Représentation poétique en tant que mode d'existence théâtrale*. «*Mais ce n'est pas un spectacle étudiant, mais alors pas du tout*», avertit le comédien-chanteur... étudiant, et deux fois plutôt qu'une. *Ces Chansons sur la poudreuse* ne composent pas une classe de neige.

Taganka se voulait dès l'origine un groupe engagé contre le pouvoir soviétique. Ses «*représentations poétiques*» ont toujours voulu être critiques et décapantes. Cet esprit ne pourra évidemment pas être transposé tel quel de ce côté-ci de l'ancien rideau de fer.

«*La poésie russe interroge souvent le sens et le sacré*», dit Stanislav Kholmogorov en rappelant que le sous-titre du spectacle *Chansons sur la poudreuse* est *Troïka en quête d'absolu*. «*ici, à cause du passé, c'est devenu un tabou de parler de ces choses, alors qu'en URSS, l'Église a longtemps été un contre-pouvoir. Nous ne cachons pas notre engagement, même si ce n'est pas un engagement directement social ou politique. Nous proposons un voyage, le destin d'un personnage, russe évidemment, un peu comme le fils prodige, qui erre en ce bas monde à la recherche de son identité, d'un sens à sa vie. Les chansons parlent donc beaucoup de la liberté et les dernières chansons parlent de la paix retrouvée.*»

Les billets pour *Chansons sur la poudreuse* sont en vente au Théâtre Espace la Veillée. Les représentations se poursuivent jusqu'au 30 décembre puis du 2 au 6 janvier 1999.

# Carmen Campagne retourne à l'Olympia

MICHEL DOLBEC  
PRESSE CANADIENNE

Paris — Dans le jargon sportif, cela s'appelle «*transformer l'essai*». Après un premier passage à l'Olympia, en avril dernier, Carmen Campagne s'est à nouveau offert la célèbre salle du boulevard des Capucines trois jours de suite.

En prime, elle a eu droit — le temps des Fêtes aidant — à des reportages dans les trois grands journaux télévisés nationaux, ce que lui envierait bien des vedettes québécoises consacrées...

Hier, lors du dernier de ses trois concerts, ses petits fans français ont fait un triomphe à la chanteuse au chapeau orange, ce qui tend à montrer qu'il existe bel et bien pour elle un «*créneau*» en France.

Pour l'instant, cependant, son entourage préfère dire que la carrière française de Carmen Campagne n'est encore qu'en «*phase de développement*», même si tout cela est «*très encourageant*».

Depuis ses premiers pas ici, il y a environ un an, l'idole des petits québécois s'est en tout cas attiré la sympathie de la critique, qui a apprécié la

«*tonalité dynamique*» de son répertoire (*Télérama*) ou «*sa voix ravissante, ses textes pleins de drôlerie, et ses refrains entraînants*» (*Top Famille*).

Les trois disques de Carmen Campagne sortis ici se sont vendus à plus de 50 000 exemplaires (plus 5000 pour un coffret édité pour Noël). C'est prometteur, même si on est loin des millions d'albums vendus par Henri Dès.

Carmen Campagne est amusante mais elle ne révolutionne pas le genre et elle est loin de posséder la force poétique du vieux routier de la chan-

son pour enfants. Néanmoins, elle se range résolument dans son camp, loin des niaiseries débitées par les mégastars télévisuelles comme Dorothea, qui a longtemps dominé le marché.

C'est là d'ailleurs sa grande force: l'ancienne institutrice ne se voit pas comme un produit commercial («*Tout ça est arrivé par accident*», répète-telle) et n'essaie pas de faire entrer ses mélodies de force dans ces chères petites têtes blondes, comme le font les grands studios avec les chansons thèmes de certains dessins animés. «*On ne peut pas mentir aux enfants*», dit-elle.

EN BREF

## Sean Connery et James Bond

Londres (Reuter) — Sean Connery pourrait-il jouer de nouveau dans un film de James Bond? C'est possible, mais pas dans la peau du célèbre espion, affirme la British Broadcasting Corp. (BBC). Selon la société d'Etat britannique, Connery, 68 ans, a été

solicité pour incarner l'ennemi juré de l'agent 007, Ernst Blofeld, dans le prochain remake de *Thunderball*, classique des années 60. Toutefois, on ignore encore si Sony Pictures, qui doit tourner le film, sera autorisée à le faire. La société est engagée dans une bataille juridique l'opposant à MGM quant aux droits de tournage de ce remake.

# • À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
RC	2 (2) 4 3 Bêtes pas bêtes + / 0340 (16.55)	Watatow	La Tête de l'emploi	Ce soir	Mr. Bean	Le Voyage de Gulliver		Cinéma / LES 101 DALMATIENS (5) avec Glenn Close, Jeff Daniels				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	De bouche à oreille (22.58)		
TVA	4 5 3 6 Bugs Bunny (16.00)	Beverly Hills, 90210		Le TVA	Tarzan			Cinéma / VOYAGE TOUTS RIQUES (5) avec Steve Martin, John Candy		Salle d'urgence		Le TVA	Les FrancoFolies	TVA Sports / Loteries (23.52) / Vision mondiale (23.58)		
T03	15 17 24 30 46 Cinéma / ASTÉRIX... (15.30)	Vie sauvage	L'Elfe	Charlie Brown	Cinéma / LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (4)	Dessins animés	National Geographic			Arsène Lupin			Cinéma / UNE PLUIE DE PIERRES (3) avec Bruce Jones, Julie Brown (22.42)			
CABLE	2 4 16 3 35 49 Les Simpson	Bugs Bunny	Le Grand Journal	Les Hardy Boys	Pas de vacances pour les idoles	Le Cirque du Soleil à Las Vegas	Hercule	Accès Interdit		Le Grand Journal	Pas de vacances pour les idoles	110%		Tel que vu à la télé		
MP	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Bilan Ottawa	Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Can. à Taiwan	Vivre avec El Nino		Le Journal RDI	Portraits.../Barbara Ann Scott	Le Canada aujourd'hui		Can. à Taiwan		
TV5	Des Chiffres...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit / Moulin Rouge			Fest. de la chanson de Granby	Cinéma du Qc	Journal belge		L'Écran témoin		
D	...du réel (16.00)	Hawaï 5-0		Les Histoires de la mer		100 chansons... ont allumé le Qc	Hors-série: la famille Getty ou le malheur d'être riche			Biographies / Brigitte Bardot	Cinéma / VIVA MARIA (4)			Éros et Compagnie		
V	Allô docteur / Les Varices	Combat... chefs	Un enfant...	Les Copines...	Trauma / Traumatologistes	Des histoires de famille / La DPJ...	...Nature	Libre ce soir?		Lignes de vies	Médecine enq.			Éros et Compagnie		
MP	Le Cimetière des CD 1998		Marathon Pop up Vidéo							Beavis &...	La Courbe	Interfax		Pop up Vidéo		
MX	MusiMax Collection (13.00)					Duo Benezra	Fleetwood Mac Reunion Concert	MusiMax Collection						Duo Benezra	Fleetwood Mac	
CF	Pete et Pete	Cirque de Monte Carlo II		Au gré du vent												
TF	Ace Ventura	Agence Toutou	Cléo et Chico	Crypte Show	Les Zinzins...	Sacré Dragons	Hagar...	Nanook	Blake, Mortimer	Les Simpson	Cléo et Chico	Le Diable...	Highlander	Les Simpson	Splat!	
RDS	Football (13.30)	Boxe / Floyd Mayweather - Angel Manfredy	Sports 30 Mag			100% rebelle	Rallye	Hockey junior / Canada - Finlande						Sports 30 Mag	Vacances Nat.	
CBC	6 4 Road to Avonlea (16.00)	Street Cents	The Simpsons	Newsday		Hockey / Mighty Ducks - Sénateurs						National / CBC News		National Update		
CTV	8 13 12 Oprah (16.00)	Home Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Melrose Place		Ally McBeal		Double Exposure Year End Special		CTV News	News	
GBL	Young... (16.00)	Jerry Springer		Global News	First Nat. News	Access	...Raymond	Suddenly...	Conrad Bloom					Pulse / Sports		
24	Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	The Nutcracker	Eerie Indiana	E.T.	Cosby	Caroline... City	Mad about You	Two Guys...	The Outer Limits		PSI Factor		
ABC	8 13 22 Rosie... (16.00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy	NFL Football / Steelers - Jaguars						News		
CBS	3 8 Oprah (16.00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	M*A*S*H	Frasier							Late Show (23.35)		
NBC	5 10 Hollywood Sq.	Oprah		News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy							The Tonight Show (23.35)		
PBS	33 57 Wishbone	Kratt's Creatures	Bill Nye	News	News	Nightly Bus.	Free Delivery	The Metropolitan Opera Presents / La Cenerentola						Cinéma / ANNE OF GREEN... (4)		
MM	VideoF. (12.00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Vidéo	Spotlight	RapCity	FAXBack 1998	Alanis Morissette	Intimate... with Alanis Morissette	MuchMegaHits			Pop-up Vidéo	A. Morissette	
TSN	Basketball / Harlem Globetrotters (16.00)		Off the Record	Sportsdesk		That's Hockey	Gallagher	Hockey junior / Canada - Finlande						Sportsdesk		

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

## LE CIRQUE DU SOLEIL À LAS VEGAS

Une émission qui porte sur leur plus récent spectacle aquatique à Las Vegas, O!

TQS, 19h

## LA VIE À L'ENDROIT

Mireille Dumas nous fait découvrir les coulisses d'un endroit devenu presque folklorique à Paris, le Moulin-Rouge.

TV5, 19h30

## LES VOYAGES DE GULLIVER

En reprise une excellente série américaine-britannique, pour jeunes et pour adultes, adaptation réussie de l'œuvre de Swift. Avec Ted Danson, en quatre épisodes tout au long de la semaine.

Radio-Canada, 19h

## NERDS 2.0.1

Amusant: trois heures pour démythifier Internet.

PBS 57, 20h

# LE DEVOIR

## CULTURE

### Bide réussi ou four raté?

MA PLACE DANS

L'HUMANITÉ

UN BIDE EMPHATIQUE

DEUXIÈME ÉTUDE

Texte et mise en scène: Stéphane Franche et Patrice Dubois. Avec: Marika Lhoumeau, Miro, Tania Lafrance, Claude Gagnon, Myriam Houle, Marie-Claude Gamache, Anne Casabonne, Sonia Auger-Guimond, Philippe Martin, Alexandre Gagné, Luc Mallette, Marie-José Normand, Jean-Stéphane Roy, Sasha Dominique, Jean-Robert Bourdages, Mathieu Gaudreault, Éric Jean, Guillaume Chouinard, Julie Rivard, Frédéric Dubois, Isabelle Lamontagne, Marie-Johanne Boucher, Maxim Gaudette, Olivier Aubin, Patrick Brosseau, Normand Laflour, Patrice Dubois et Stéphane Franche. Présenté à l'Espace Libre jusqu'au 31 décembre 1998.

SOLANGE LÈVESQUE

Dans cette expérience paradoxale où ils explorent les voies de l'échec au théâtre, Stéphane Franche, Patrice Dubois et une trentaine de jeunes comédiens et comédiennes tentent de plonger, selon leurs propres termes, «au cœur même du sentiment d'inconfort que provoque l'échec [...] À l'heure où nous n'avons que les mots rendement et réussite à la bouche, nous croyons qu'il est nécessaire de renverser la vapeur et de travailler avec tout autant de sérieux sur «l'échec», «le four», «le flop», affirmant sans ambages ces jeunes acteurs, histoire d'apprendre à reconnaître les arcanes de ce qui produit l'échec au théâtre.

Ils ont hardiment tout réuni pour que ce spectacle de près de deux heures fasse un four: un choix de dates impossibles (entre Noël et le jour de l'an), un texte «découé avec une mauvaise structure dramatique» écrit par Franche et Dubois en 10 jours et non retravaillé, des décors et des costumes hétéroclites, des éclairages défaillants, des interventions techniques à contretemps, un jeu ignorant toutes les techniques élémentaires que les acteurs apprennent lors de leur formation et enfin: une fausse fin! Pour couronner le tout, une actrice ayant déclaré forfait à la dernière minute, c'est un acteur qui joue à lui seul le rôle de deux amants, revêtant la moitié d'une robe d'un côté et la moitié d'un veston et d'un pantalon de l'autre. Soit dit en passant, ce double emploi donne lieu aux scènes les plus «théâtrales» de la soirée.

Devant le magma volontairement traité de façon brouillonne, échevelée et bouffonne qui résulte de la recherche Franche-Dubois, le public guette les ratages de pied ferme, un peu de la même manière qu'il attend, au cirque, que le jongleur rate sa passe. Et comme les trous de mémoire, pannes d'éclairage, décrochages et autres pépins sont annoncés et attendus, ce sont eux qui deviennent le point de mire, reléguant à l'arrière-plan l'importance des conventions théâtrales, du sens, et de la logique du personnage; en somme, de tout ce qu'on recherche habituellement au théâtre.

Pourtant, les spectateurs s'amusez assez; on ne saurait donc dire si le bide espéré s'avère un échec ou une réussite. Chose certaine, le paradoxe sur lequel joue cette entreprise donne à imaginer, par la négative, l'immense travail de préparation, de prévision et de précision que requiert le plus simple des spectacles (simple en apparence) pour que le spectateur puisse entrer sans effort dans l'illusion et tenir pour plausibles, sinon pour vrais pendant la durée du spectacle, les simulacres et les personnages auxquels le théâtre donne vie. Ma place... constitue la deuxième mouture de *La Comédie de la réincarnation*, conçu et présenté en décembre 1996 par la même équipe. Il serait souhaitable que dans un troisième temps, les auteurs-metteurs en scène de ce bide annoncé (qui offre une parenté lointaine avec certaines recherches du Nouveau Théâtre expérimental) trouvent une manière à la fois ludique et pédagogique de systématiser leurs découvertes (ce que fait toujours Jean-Pierre Ronfard), de sorte qu'elles servent aussi au public.



Échec ou réussite?

## Valeurs sûres à TVA, nouveautés à la SRC

Omertà III, le retour de Christiane Charette et Juliette Pomerleau sont les événements-télé les plus attendus

PAUL CAUCHON  
LE DEVOIR

De grosses nouveautés à Radio-Canada, TVA qui conserve ses valeurs sûres, Télé-Québec qui promet encore quelques documentaires forts... et TQS qui mise encore plus sur le spectaculaire et le sexe: le mois de janvier est aussi celui de la mini-entrée télévisuelle, après la grande rentrée de septembre, et les grands réseaux en profitent pour modifier leur programmation pour la deuxième moitié de la saison.

Plusieurs nouvelles émissions prendront l'affiche en janvier ou en février. Sont particulièrement attendues à Radio-Canada la troisième série d'*Omertà* ainsi que le retour de Christiane Charette, cette dernière maintenant aux heures de grande écoute le mercredi soir.

Quant à TVA il ne mettra à l'affiche que deux nouvelles séries, dont *Juliette Pomerleau* sur laquelle le réseau mise beaucoup.

À Radio-Canada, tous les regards seront évidemment tournés sur la série *Omertà*, le dernier des hommes d'honneur, qui sera diffusée le lundi soir à 21h à compter du 18 janvier.

De prime abord, le propos semble assez audacieux: cette troisième série d'*Omertà* proposera de vivre de l'intérieur le parcours d'un jeune mafioso, Nicky Balsamo, et l'action se déroulera sur six ans: elle commencera deux ans avant le début du premier *Omertà* (on y verra donc Scarfo, mort dans la première série) et elle se terminera après la deuxième série, qui était rediffusée en reprise cet automne. Le scénario est toujours écrit par Luc Dionne mais on a changé de réalisateur, avec Georges Mihalka maintenant aux commandes.

Cette même semaine Radio-Canada mettra également à l'affiche le mercredi soir à 21h une nouvelle série, *Radio*, écrite par Jean-Pierre Bélanger, qui dévoilera des histoires et rivalités dans le monde de la radio. On ne sait pas encore si cette série se démarquera vraiment de *Réseaux*.

Christiane Charette revient avec sa nouvelle émission en version hebdomadaire, qui sera diffusée le mercredi soir à 20h. On ignore si le concept sera le même que dans sa précédente émission quotidienne.

Ces changements du mercredi soir déplacent d'ailleurs *Enjeux* le mardi à 21h.

Radio-Canada avait annoncé en sep-

tembre dernier la diffusion cet hiver en soirée d'une nouvelle mini-série, *Le Pollock*, écrite par Claire Wojas et réalisée par Robert Ménard, l'histoire d'un immigrant polonais à l'époque de la guerre. Surprise: cette série de six épisodes sera diffusée dans le cadre des *Beaux Dimanches*.

Et Radio-Canada est incapable pour le moment de confirmer la diffusion d'une autre nouveauté, le téléroman *Catherine* avec Dominique Michel, produit par Avanti.

**TVA: deux nouveautés**

À TVA on ne fait pas trop de vagues puisque les cotes d'écoute actuelles semblent toujours marquer la domination de la chaîne mais on raffine la grille-horaire en ajoutant deux nouvelles émissions, toutes deux prenant l'affiche vers la mi-février.

*Ces enfants d'ailleurs*, qui vient de se terminer, sera remplacé le jeudi soir par *Juliette Pomerleau*, une adaptation télévisuelle du roman de Yves Beauchemin. Claude Fournier a scénarisé et réalisé la série et il faudra vraiment voir le résultat avant de juger.

L'homme du méga-succès cinématographique *Les Boys*, Louis Saïa, est également l'auteur d'une histoire de filles, nouvelle série humoristique intitulée justement *Des histoires de filles*, qui mettra en vedette en quatorze femmes entouré de quelques hommes, dont le comédien Yves P. Pelletier qui aura ainsi un premier rôle dans un téléroman.

TVA ne pouvait confirmer cette semaine au *Devoir* les horaires exacts de ces deux nouvelles séries.

**TQS: humour, sexe et spectaculaire**

TQS se présente maintenant comme le «mouton noir» de la télévision dans ses communiqués promotionnels et la chaîne voudra aller encore plus loin cet hiver.

D'abord avec *Dieu reçoit*, une sorte de *talk-show* humoristique et provocateur conçu et animé par Claude Legault, qui dans le défunt magazine *Croc* avait proposé une bande dessinée autour de Dieu. L'idée de base: Dieu reçoit chaque semaine au paradis une personnalité et examine ses défauts, tout en lui faisant rencontrer le conseil d'administration où siège Jésus. Ce sera le mardi soir à 19h.

Le lundi soir, à 19h, TQS mettra également à l'affiche à compter de fin janvier une nouvelle série, *Faut le voir pour le croire*, basée sur des histoires



Omertà nous fera vivre de l'intérieur le parcours d'un jeune mafioso.

ARCHIVES LE DEVOIR

dramatiques captées par des caméras amateurs. On ne sait pas encore si ces images seront vraiment dramatiques mais il est certain qu'en présentant une telle émission à une heure où la majorité des enfants sont devant l'écran TQS fait peu de cas de l'éthique minimale.

TQS proposera aussi dès janvier tous les soirs à 23h une émission de type érotique, histoire d'émoustiller quotidiennement le public déjà allumé par le *Bleu nuit* du samedi soir. La chaîne offrira du lundi au jeudi *Aphrodisia*, une série française, et le vendredi *Phantasmes*, une série américaine. TQS promet qu'il ne s'agit pas de porno dur mais c'est quand même plus de 18 ans!

L'interminable émission sportive quotidienne *110 %* à 22h30 est donc maintenant réduite d'une demi-heure.

TQS complète ces nouveautés par quelques petites modifications d'horaires, par exemple en déplaçant son jeu-questionnaire *Drague-moi* le samedi à 18h, ou en proposant Louise Deschâtelets dès 10h le matin.

**Télé-Québec: la culture et les géants du siècle**

Télé-Québec ne proposera pas en soi de nouvelle émission quotidienne ou hebdomadaire en janvier, à part une nouvelle série pour enfants de trois à cinq ans, *Cornemuse*, en ondes tous les jours à 17h30 dès le début janvier. La chaîne présentera quand même des documentaires qui semblent intéressants autour de nouveaux thèmes.

Par exemple, on commence bientôt le mercredi soir, dans le cadre de *Toute une vie*, une série de 11 émissions d'une heure produite par La Cinquième en France et qui porte sur les géants du siècle. Chaque émission présente les grands noms dans un domaine précis. La première émission, le 6 janvier, porte sur les droits de l'homme autour de Eleanor Roosevelt, Elie Weisel, Martin Luther King, Soljenitsyne et le Dalaï-Lama.

Télé-Québec entreprend aussi le dimanche soir 10 janvier une série de six émissions produites avec l'Institut national de la recherche scientifique, série qui tracera un portrait complet de la

culture québécoise. Six émissions sont prévues cet hiver mais la série complète s'étendra sur deux ou trois ans.

A signaler également: le début le vendredi 8 janvier à 22h, de *Absolutely Fabulous*, une hilarante série britannique.

Pour le reste, plusieurs grands documentaires et grands films sont encore prévus mais on peut tout de suite signaler la diffusion en mars d'une énorme série qui a fait beaucoup de bruit en Europe, *Corpus Christi*, 12 épisodes d'une heure produits par Arte qui ont tracé un portrait scientifique de la vie du Christ.

**Canal D: bibittes et arnaques**

Terminons avec Canal D qui proposera de nouvelles biographies québécoises, mais aussi deux nouvelles séries produites au Québec: *Insecta*, 13 épisodes sur les insectes, produits par Pixcom et présentés par le fondateur de l'Insectarium Georges Brossard (diffusion le samedi à 18h) et *Arnaques*, 10 épisodes produits par Cirrus autour de célèbres arnaques dans tous les domaines.

### EN BREF

#### Céline 1<sup>ère</sup>

Paris (AFP) — La chanteuse canadienne Céline Dion est proclamée femme de l'année 1998 par l'hebdomadaire français *Paris-Match* avec 44 points, suivie de la ministre française de l'Emploi et de la Solidarité Martine Aubry, 31 points, et de Hillary Clinton, 29 points.

L'homme de l'année est Aimé Jacquet, entraîneur de l'équipe de France de football, 43 points, Bill Clinton, 30 points et Zinedine Zidane, attaquant de l'équipe de France de football championne du monde, 29 points.

La plus belle histoire d'amour est attribuée au couple d'acteurs français Carole Bouquet-Gérard Depardieu, 17 points, suivi de l'ex-Beatle Paul et

sa femme Linda Mc Cartney, tandis que l'événement qui a le plus marqué la France en 1998 est la victoire des Bleus en coupe du monde de football, 60 points, suivi de l'avènement de Feuro, 34 points et des massacres en Algérie, 33 points.

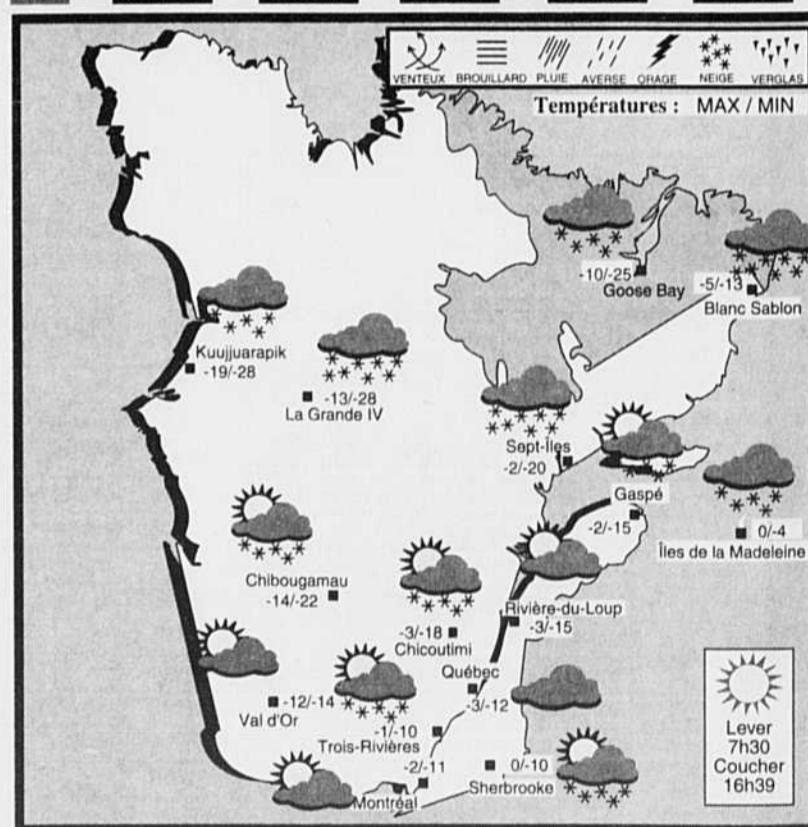
#### Hommage à Vienne

(Le Devoir) — Comme 25 villes d'Amérique du Nord, Montréal vivra le 1<sup>er</sup> janvier 1999 un concert spécial en *Hommage à Vienne*. Le chef d'orchestre Philippe Entremont dirigera alors à la salle Wilfrid-Pelletier (14h30) l'orchestre Strauss de Montréal, formé de 65 musiciens, et un concert qui donnera la vedette à la

soprano Patricia Nessy. 1999 est l'année du centenaire de la mort de Johann Strauss et Montréal commença l'année avec un événement qui s'inspire de ce que la Philharmonie de Vienne fait vivre depuis 1939 au public de la capitale autrichienne au Grosse Musikverein: valses de Strauss, polkas, airs d'opéra seront servis à profusion tandis que des danseurs des Grands Ballets canadiens accompagneront ces airs de pas qui s'inscrivent bien dans la tradition viennoise... qui se prolonge bien au-delà du premier jour de l'année. Un *Hommage à Vienne* du même type se déroulera dans des villes comme Toronto, Calgary, Regina, Saskatoon, Edmonton et Vancouver.

### LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
MONTREAL	max -2	min -11	max -1	-12/-10	-18/-12

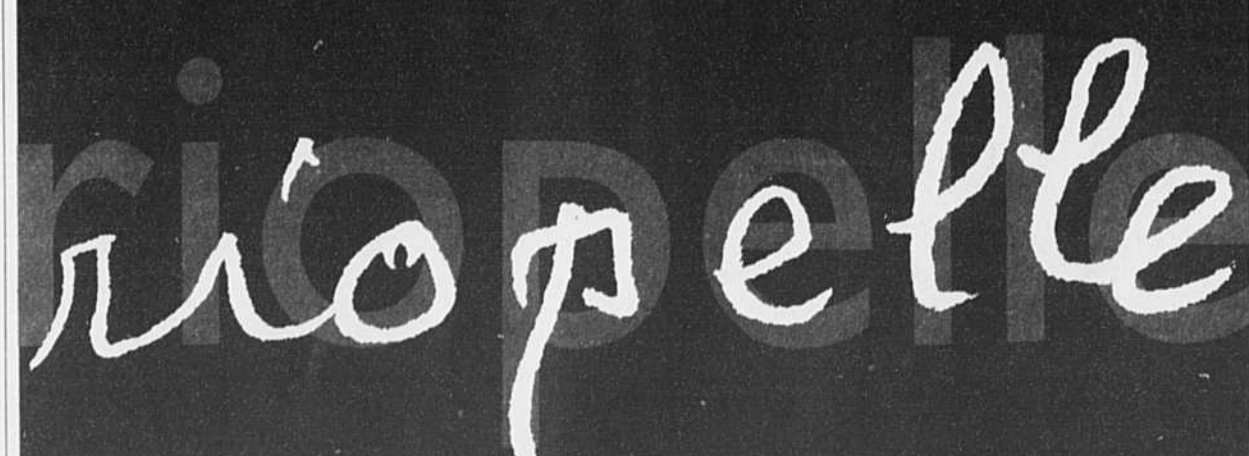


	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
QUÉBEC	max -3	min -12	max -6	-12/-10	-24/-18

	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
OTTAWA	max -1	min -11	max -2	-15/-12	-20/-13

Météo-Conseil 1 900 565-4455  
Frais applicables  
La météo à la source  
Environnement Canada

À VOIR AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL  
DU 26 SEPTEMBRE 1998 AU 24 MARS 1999



À voir aussi : « Un lieu de liberté » Le Refus Global sous l'œil témoin de Maurice Perron

Centre d'art Baie St-Paul, 23, Ambroise Fafard Baie St-Paul Tél. : (418) 435-3681

Logos for Groupe La Mutuelle, Banque Nationale, Centre d'art Baie St-Paul, Télé-Québec, Le Devoir, and Le Soleil.